RAPPORT DES ACTIVITES

2023

ARBRE IMAGES prévention spécialisée

EDITO

La période de désindustrialisation massive des années 75 / 80 a permis le développement intensif de la société de services des années 90 / 2000.

Depuis, les habitants de la Seine-Saint-Denis subissent les conséquences de l'évolution des formes de travail et les expérimentations sociales des services de l'état.

La loi du 4 aout 1956 (L.56-780) qui fait suite à l'appel de l'Abbé Pierre de février 1954 voulait résoudre les problèmes posés par les bidonvilles *« dans un contexte de crise du logement pour les sans-abris et les immigrés ».*

En 1975, le groupe permanent de coordination **« Habitat et vie sociale »** voit le jour. Il a pour objet *« d'enrayer le processus de dégradation physique et de marginalisation de la population dans les grands ensembles".* C'était le début de la politique de la Ville, le premier « plan banlieue ».

En Seine Saint Denis, il s'agissait de résorber les poches de pauvretés liées aux bidonvilles de Saint Denis, Aubervilliers, Saint Ouen, Pantin, Montreuil, La Courneuve, Drancy, Le Blanc Mesnil, Livry Gargan, Stains, Aulnay-Sous-Bois, Villemomble, …

A la marge, et sous l'impulsion des communes, nous avons vu se développer des lieux d'activités et de loisirs socio-éducatifs, les MILLE CLUBS ; sous l'impulsion des bailleurs sociaux les centres ALFA (CDC Habitat vie sociale, anciennement SCIC) et les centres APES (1% logement).

Nous relevons beaucoup d'écrits sur la banlieue tant elle suscite une imagerie populaire faite d'inquiétudes, d'échecs, de peurs, et de rejets mais aussi de réussites, d'espoirs et d'avenirs communs. Nous oscillons et sommes confrontés chaque jour à ces 2 émotions, contradictoires et fortes : l'envie et la révolte.

L'envie qu'ont les habitants de réussir à changer le cours de leur vie et la révolte de ne pas y arriver. L'envie d'effectuer notre travail au mieux avec les moyens qui nous sont donnés et la révolte qu'il n'y en ait trop peu pour conforter nos travaux. L'envie que les enfants soient pris en charge comme il se doit et la révolte de constater que cela prend un temps

monstrueux … et que les services des collectivités sont aussi touchés par des formes de précarité.

Les équipes de l'association sont au contact de personnes qui présentent des fragilités multiples qui peuvent se cumuler. Elles habitent les quartiers populaires.

Celles-ci sont d'ordre sociales, sanitaires, scolaires, formatives … et dans certains cas, il est urgent d'agir au plus vite, car ce sont des personnes vulnérables.

Or nous travaillons avec de nombreuses carences. Celles de l'Etat, celles des dispositifs qui participent à la solidarité en général, celles de l'aide sociale à l'enfance (anciennement la DDASS).

Et les nôtres évidement … nous n'en sommes pas exempt.

Nous sommes aussi traversés depuis plusieurs années par des difficultés liées à des baisses de financement, une diminution importante de notre attractivité et plus important encore une forme de panne du recrutement déjà annoncée en 2011.

Ce que nous avons appelé « la crise des métiers du social ».

Vouloir aider est insuffisant …

Dans cette situation, des candidats se présentent en nombre sans titres ni qualités professionnelles. Et si nous concluons à la marge des contrats de travail avec les plus motivés d'entre eux, la seule motivation ne suffit pas.

Nous prenons le risque d'appauvrir temporairement la réponse éducative, car éduquer c'est un métier qui nécessite un bagage formatif et une posture professionnelle.

Si nous animons un plan de formation et de développement des compétences ambitieux, la réforme Hollande de 2015 a drastiquement limité sa portée en désolidarisant le projet de l'employeur et celui des actifs de se former tout au long de leur vie ; en organisant notamment la formation des chômeurs de longue durée de Feu Pôle Emploi. Nous n'évoquerons pas ici les difficultés pour la mise en œuvre du fameux CPF.

Nous ne pouvons pas jouer sur les salaires, qui se trouvent être un déterminant majeur de la relation de travail.

Les postes de travail non pourvus ne nous permettent pas d'exprimer toute notre capacité pour répondre à une question éminente du service public, la protection de l'enfance.

Nous fonctionnons en « mode dégradé » car nous n'avons pas tous nos effectifs.

Pour répondre malgré tout à cette situation, nous organisons au mieux les conditions de travail et toutes les lignes logistiques qui permettent aux salariés, sans distinction entre eux, d'avoir les moyens d'exercer toutes les modalités de leur métier.

C'est-à-dire : circuits courts de décision, outils de travail adaptés, formations en INTRA, organisation du dialogue social en entreprise, accords collectifs, organisation du travail reposant sur le projet et la responsabilisation de tous les salariés, …

Des modalités d'intervention à défendre …

La qualité de la prise en charge repose sur deux pivots. Le premier réside dans la connaissance et la mise en œuvre du projet d'établissement par les équipes.

Le second consiste à construire des projets structurants pour guider l'action des équipes.

Ces projets permettent d'aborder l'expression artistique (Off en Avignon), le théâtre amateur (projet Monstres), l'insertion par le travail (chantiers éducatifs), la place des parents (les séjours Familles), et tout autres situations organisées qui permettent la mise en œuvre d'actions initiées par l'observation des problématiques micros locales et la connaissance fine des acteurs.

Comme des après-midis au terrain de pétanque, ou des rencontres avec les personnes âgées quand nous travaillons avec les centres communaux d'actions sociales ou tout autre atelier.

Si les actions structurantes sont importantes, les relations de partenariat sincères et fortes sont primordiales.

Or, depuis la mise en œuvre de ce qu'on a appelé le NEW PUBLIC MANAGEMENT, les politiques publiques tendent à considérer les associations, dont les associations de prévention spécialisée en l'occurrence, comme des supplétifs, leurs propres services, à qui elles pourraient demander de gérer les espaces « publics » ou même d'assurer la sécurité des fêtes de fin d'année des enfants des collèges.

De plus, les collectivités sont confrontées elles aussi à des difficultés de recrutement, autrement dit elles n'ont pas les moyens humains pour réaliser leurs projets. Les associations représentent dans cette situation une main d'œuvre utile. Et sous couvert de la mise en œuvre de « partenariats » elles peuvent être instrumentalisées et détournées de leur objet premier, … leur « raison d'être ».

Or ces demandes si elles sont réelles peuvent être renforcées par la mise en œuvre des Projets Pluri Annuels élaborés dans le cadre des conventions Tripartites.
Et c'est un risque majeur.
Les services et associations de prévention disposent de logiques d'intervention propre et agissent en complémentarité de dispositif existant. Elles n'agissent ni « à la place de … ni à défaut de … » encore moins « en compensation ».

*

Vous l'avez saisi, nous sommes préoccupés par des « questions sociales », c'est-à-dire comment nous faisons société ensemble et avec quels moyens d'organisation.
Mais nous sommes aussi accaparés par le développement de politiques publiques qui nous échappent, mais dont nous devons tout de même tenir compte pour exercer notre métier.

Les pages qui suivent sont le reflet de ces questions, celles portées par les équipes de l'association et celles posées par les personnes avec qui les travailleurs sociaux agissent au quotidien.

Nous vous souhaitons bonne lecture de ce rapport de nos activités …

David MEHARD,

Le directeur

SOMMAIRE

I. Présentation de l'association 1
II. Cartographie des territoires d'intervention 2
III. Organigramme au 31/12/2023 3
EQUIPE DU SIEGE 4
IV. Ressources Humaines 5
a. Les fonctions-support 5
b. Les équipes éducatives 5
c. Politique RH 7
V. Contexte général d'intervention 8
VI. Notre activité éducative générale 9
a. Description des jeunes en général 11
b. Description des jeunes « juste connus » 13
c. Description des jeunes « accompagnés individuellement » 14
d. Description des jeunes « accompagnés collectivement » 16
e. Actions collectives 17
f. Accompagnement des familles 18
VII. Présentation des activités par territoire 20
EQUIPE DE CLICHY-SOUS-BOIS 21
a. Contexte général d'intervention 22
b. L'activité éducative en chiffres 23
c. La présence sociale 24
d. Les accompagnements individuels et collectifs 25
e. Le partenariat 25
f. Actions collectives 26
EQUIPE DE MONTFERMEIL 31
a. Contexte général d'intervention 32
b. L'activité éducative en chiffres 33
c. La présence sociale 34
d. Les accompagnements individuels et collectifs 35
e. Actions collectives 35

f. Le partenariat 37
EQUIPE DE SEVRAN 38
a. Contexte général d'intervention 39
b. L'activité éducative en chiffres 40
c. La présence sociale 41
d. Les accompagnements individuels et collectifs 42
e. Les actions collectives 42
f. Le partenariat 43
EQUIPE DE TREMBLAY 45
a. Contexte général d'intervention 46
b. L'activité éducatives en chiffres 47
c. La présence sociale 48
d. Les accompagnements individuels et collectifs 48
e. Le partenariat 49
f. Actions collectives 49
VIII. Données comparatives 2019 à 2023 51
IX. Budget 2023 52
X. Perspectives 2024 52
GLOSSAIRE 54

I. Présentation de l'association

Arrimages est un établissement social géré par une association loi 1901 à but non lucratif, née de la fusion de deux structures associatives « *93320* » qui a vu le jour à Gagny dans les années 80, et « *Une autre chance* » à Sevran dans les années 1990. D'ailleurs les premières interventions datent de Mars 1972 à Gagny.

La gouvernance de l'association est assurée par un Conseil d'Administration.

Ce dernier a fait, dès le départ, le choix d'inscrire nos actions dans le paysage local en renforçant les coopérations de proximité, dans le cadre d'actions collectives coconstruites avec les acteurs institutionnels et associatifs des territoires.

Nous intervenons en appui et en complémentarité sur des questions d'éducation dites spécialisées, **jamais à la place de ... ni en compensation …**

Le succès des missions qui nous sont confiées par le bureau de l'Aide Sociale à l'Enfance est lié à l'adhésion de nos salariés aux méthodes et aux conceptions de travail qui figurent dans notre projet d'établissement.

La qualité du service rendu dépend de la qualité de notre intervention qui est fondée sur des valeurs d'égalité, de non-discrimination et de continuité des services.

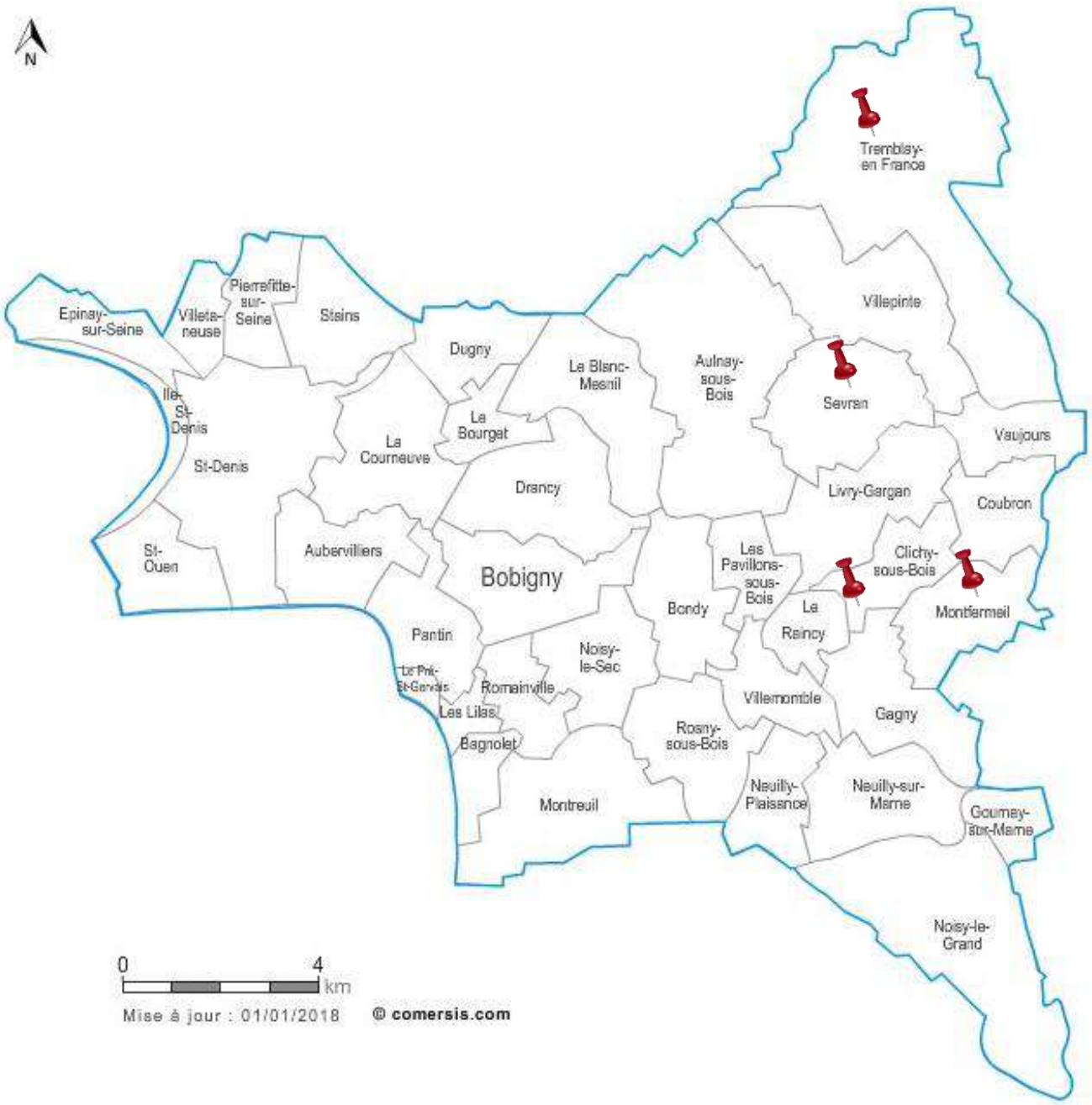
Notre établissement poursuit d'ailleurs son engagement à améliorer la qualité de l'accompagnement dont les jeunes doivent bénéficier quel que soit le territoire d'intervention, conformément à la mise en œuvre des démarches d'évaluation interne et externe et la construction d'un référentiel de pratiques professionnelles adapté.

L'organisation des services de l'association répond aux exigences législatives qui encadrent nos missions, en conformité avec la loi du 2 janvier 2002 et celle du 5 mars 2007 rénovant le Code de l'Action Sociale et des Familles (art. L121-2).

Notre démarche éducative s'élabore grâce à :

- Une présence sociale de proximité (travail de rue dans les espaces investis par les jeunes) ;
- Des accompagnements éducatifs individuels ;
- Des actions collectives solidaires et de développement local.

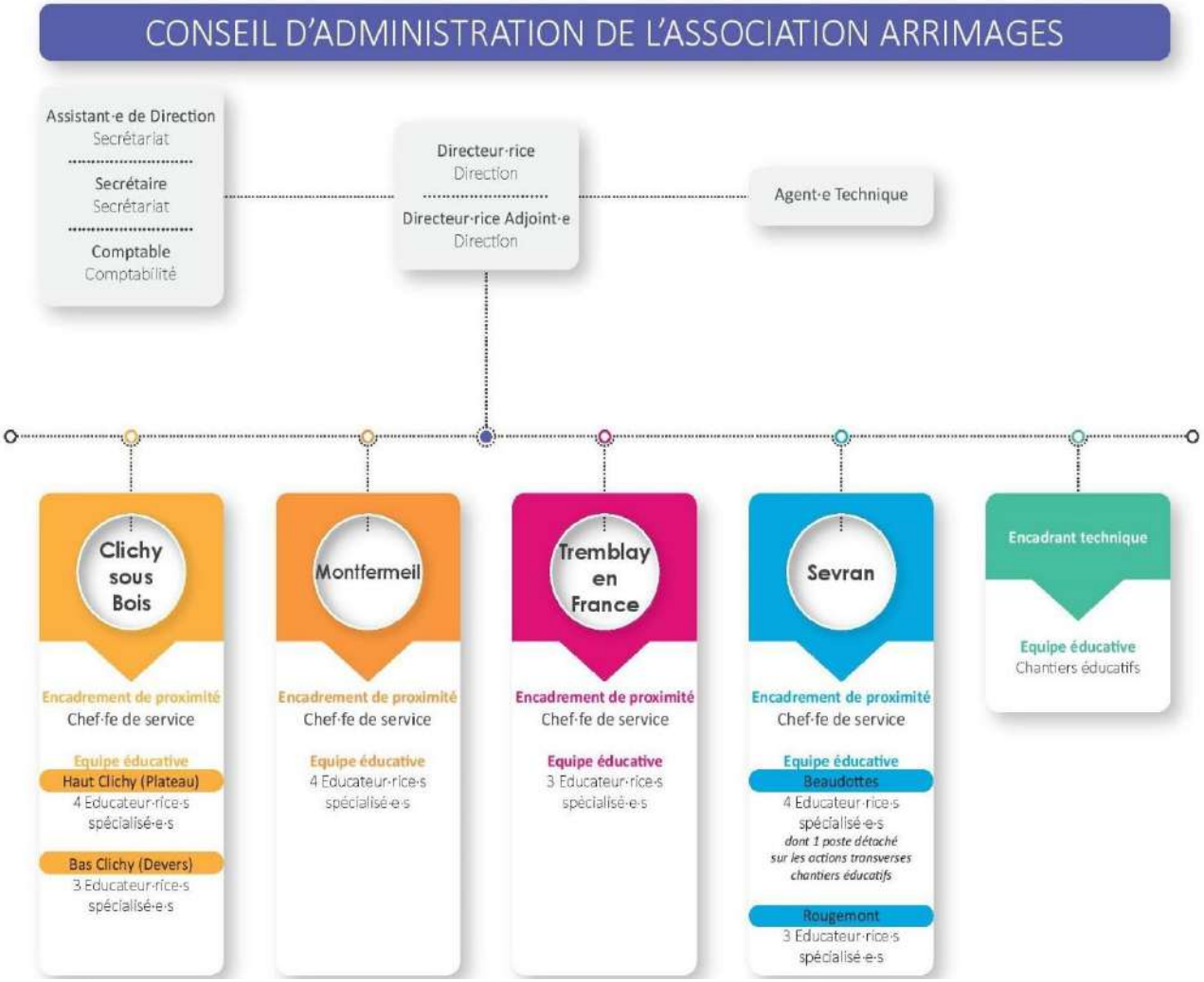
II. Cartographie des territoires d'intervention



Nos équipes éducatives interviennent aujourd'hui sur les communes suivantes :

- Clichy-sous-Bois,
- Montfermeil,
- Sevran,
- Tremblay-en-France.

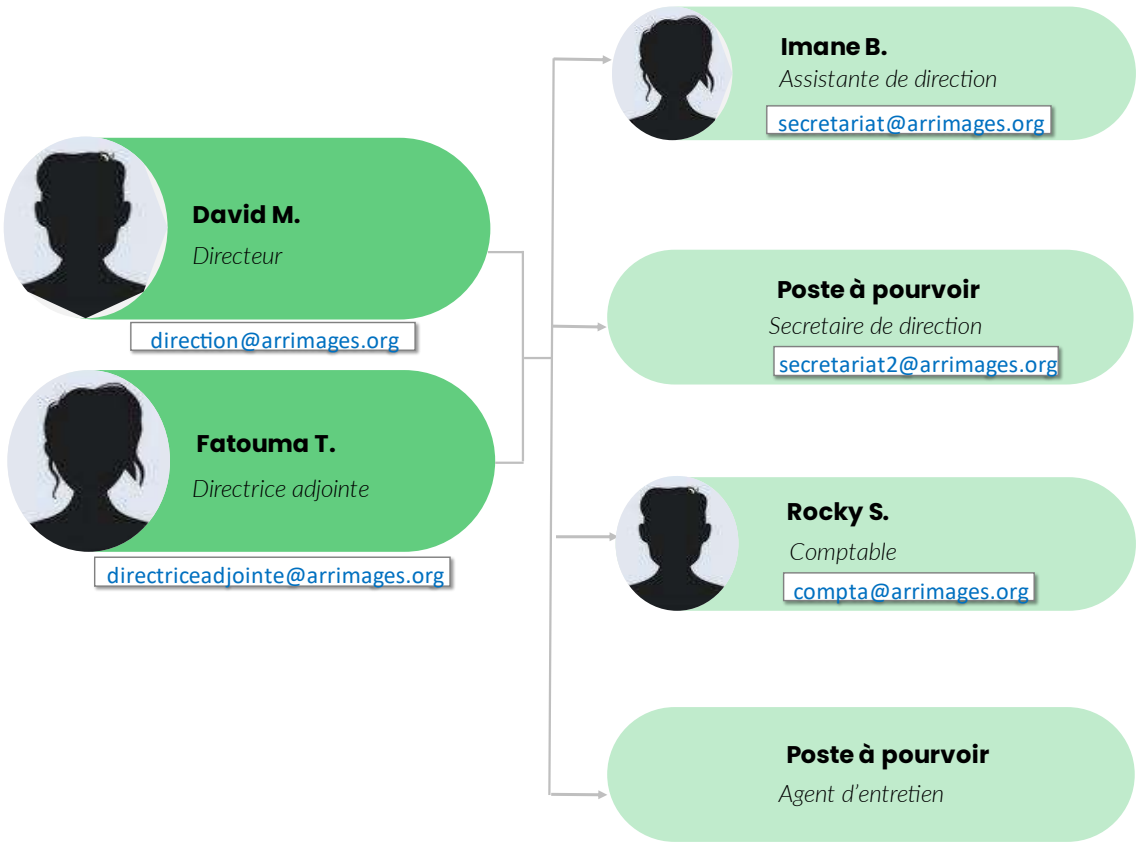
III. Organigramme au 31/12/2023



EQUIPE DU SIEGE

73 ter, avenue Henri Barbusse
93220 GAGNY
Tél : 01.71.84.15.90
www.arrimages.org

Effectifs au 31/12/2023



IV. Ressources Humaines

a. Les fonctions-support

Ces postes soutiennent et mobilisent les équipes éducatives dans la mise en œuvre des missions qui leur sont confiées.

L'équipe administrative actuelle se compose comme suit :

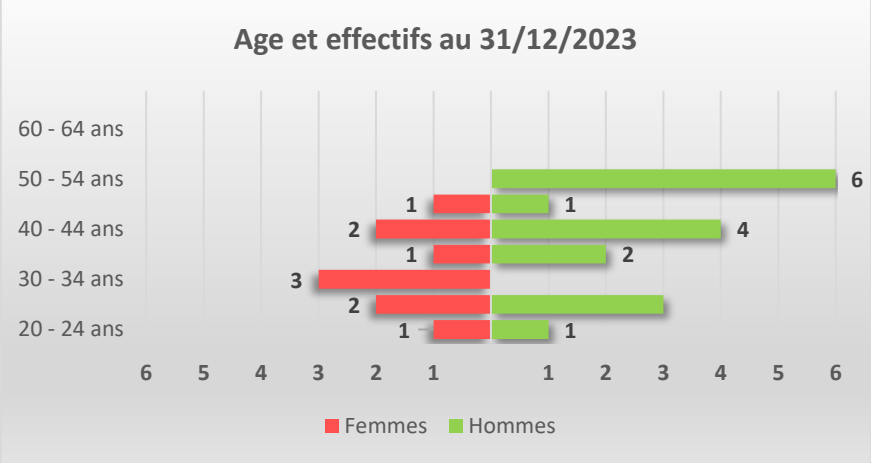
- La direction avec un directeur et une directrice adjointe,
- L'assistante de direction,
- La comptabilité.

Les personnes qui occupent ces postes, remplissement toutes les fonctions support, depuis la gestion des ressources humaines, la coordination du travail, la gestion des ressources financières, les chaines logistiques, la gestion de l'information et de la communication, les relations avec les collectivités.

b. Les équipes éducatives

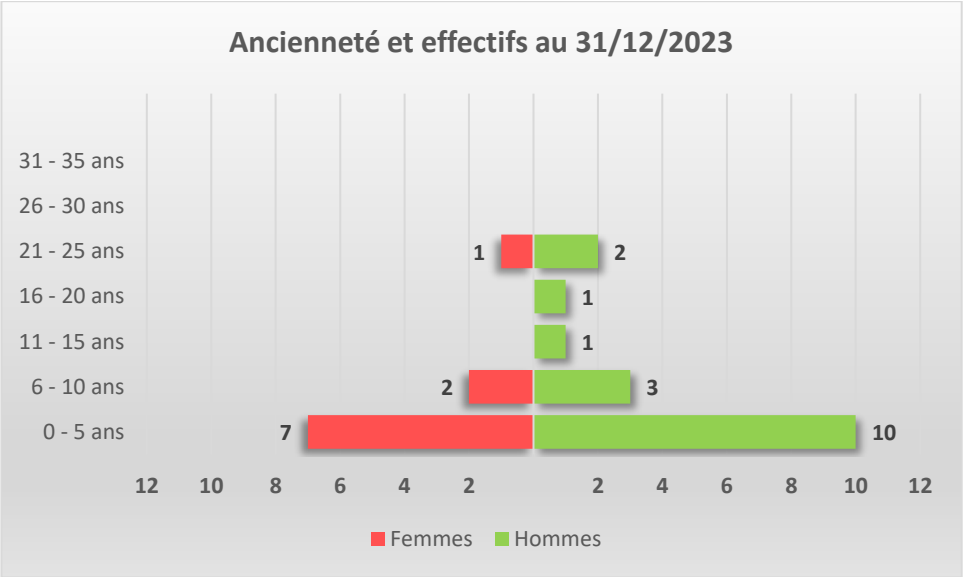
Les mouvements du personnel font état de **12 entrées** et **10 sorties** en 2023.
La totalité des postes éducatifs n'ont pu être pourvus.
Arrimages attache une grande importance à l'accueil et à la formation des stagiaires, ce sont de vraies ressources pour l'association. Ce sont nos professionnels « en devenir » et les efforts déployés à leur accompagnement sont autant d'efforts déployés à l'avenir de la prévention spécialisée. Une procédure d'accueil des stagiaires est toujours en cours de formalisation afin d'assurer une intégration optimale et une expérience formatrice. Nous avons accueilli **6 stagiaires en 2023**. Nous avons intégré un apprenti éducateur spécialisé en octobre 2023 pour une durée de 3 ans.

Les données suivantes sont extraites de notre **bilan social 2023** et témoignent de la démarche de recrutement mise en œuvre au sein d'Arrimages.

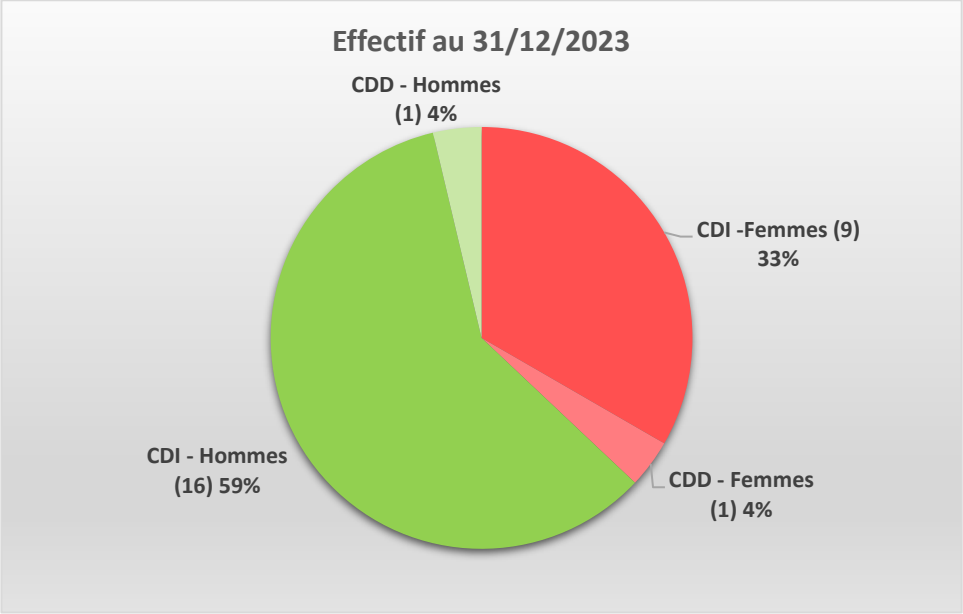


L'association compte **10 femmes** et **17 hommes** au 31/12/2023. Nous poursuivons le même objectif d'égalité hommes-femmes en encourageant une représentation équilibrée.

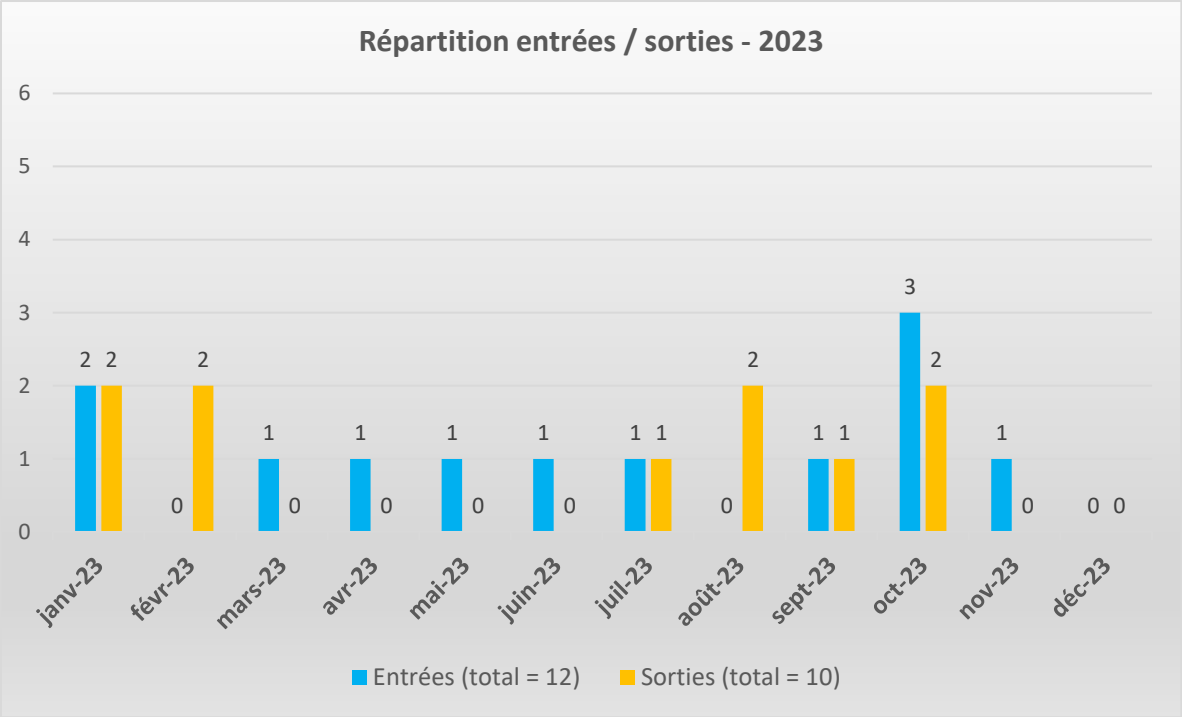
L'âge moyen des femmes en poste est de **35 ans**, tandis que celui des hommes est de **41 ans**.



L'analyse de l'ancienneté moyenne au sein de l'association révèle une tendance à la convergence. En effet, l'ancienneté moyenne chez les femmes s'élève à **5 ans et 1 mois** tandis que celle des hommes est de **6 ans et 8 mois**.



La proportion d'hommes en CDI est plus élevée que celle des femmes, (respectivement **59 %** et **33 %**). Le pourcentage de femmes et d'hommes en CDD est identique.



En 2023, le taux de turnover s'élevait à **40.74 %**. Ce taux relativement élevé reflète une dynamique importante au sein de notre association.

c. Politique RH

L'intégration des nouveaux salariés est une priorité et nous évaluons la relation entre les compétences réelles et les attentes du poste occupé.

En cas d'écart, nous questionnons la capacité de la personne à atteindre les objectifs fixés. Pour cette intégration, un accompagnement est mis en place durant les premières semaines de prise de poste.

Un point d'étape est également réalisé avant la fin de la période d'essai pour mettre en lumière les points positifs, discuter des éventuels axes d'amélioration et répondre à ce qu'il manque en termes d'outils ou d'accompagnement pour poursuivre au mieux la prise de poste.

- ***Communication interne***

En 2023, le projet d'établissement a été finalisé. Ce travail a associé chaque membre de l'association, qui a pu y apporter sa contribution. Nous nous efforçons de le mettre en pratique et de le faire vivre à travers nos actions quotidiennes.
Les élections professionnelles ont eu lieu fin janvier 2023, il n'y a pas eu de second tour. Nous avons élu 2 délégués pour 4 ans ainsi que 2 suppléants, tous issus du même corps syndical. L'association a opté pour un collège unique représentant les cadres et les non-cadres, en respectant la proportionnalité hommes/femmes.

V. Contexte général d'intervention

L'année 2023 a été marquée par une actualité économique défavorable. Nous avons traversé une période délicate au plan financier, notamment entre avril et octobre, pendant laquelle nous avons subi une rupture de financement.

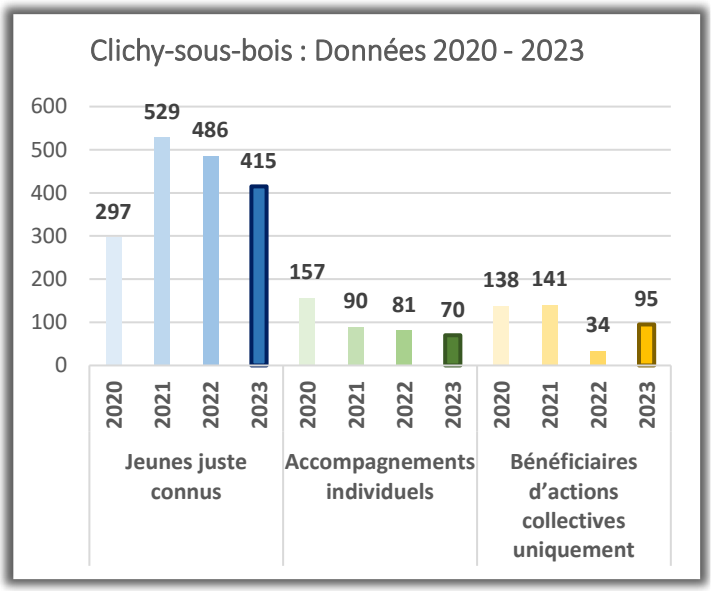
Nous avons fait de notre mieux avec les ressources disponibles et avec l'aide de nos différents partenaires dans la mutualisation des moyens pour garantir la continuité des actions et le paiement des salaires et des charges. Cela nous a permis de réduire l'impact sur notre activité et de rester force de proposition pour les jeunes.

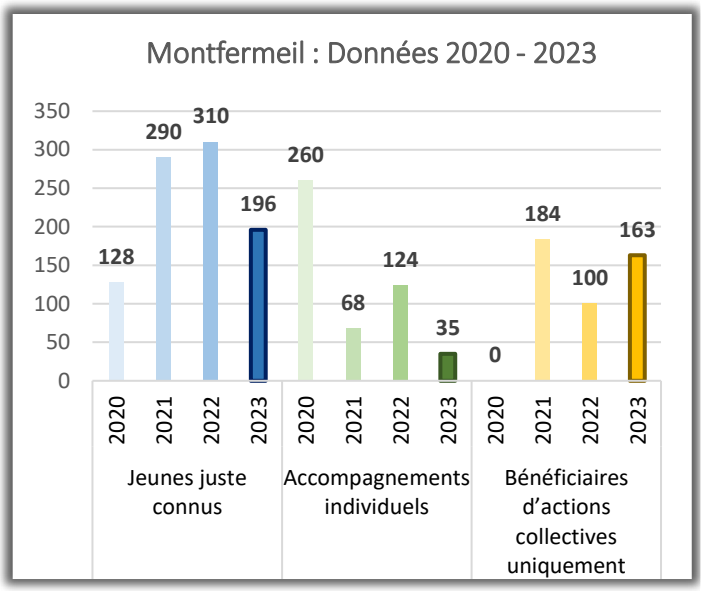
Le contexte économique influence nos publics, rendant de plus en plus difficile la participation financière à nos activités ou séjours. Plusieurs situations ont été soumises à la direction, faisant état d'un manque de moyens empêchant le suivi des activités. Une réflexion a été menée à ce sujet et nous avons commencé à élaborer un système de paiement de participation au prorata des revenus familiaux. Cela nous permet à la fois de comprendre les situations familiales et de les orienter vers les interlocuteurs appropriés, mais aussi de nous adapter au contexte de nos territoires et de lutter contre le non-recours aux droits sociaux. Un groupe de travail, composé de différents éducateurs, va être mis en place pour approfondir ce système.
C'est un sujet qui mobilise la majorité de nos éducateurs, souvent confrontés à ces situations. Nous prévoyons ce temps de travail après l'été 2024 afin de dénombrer et d'analyser davantage les situations.

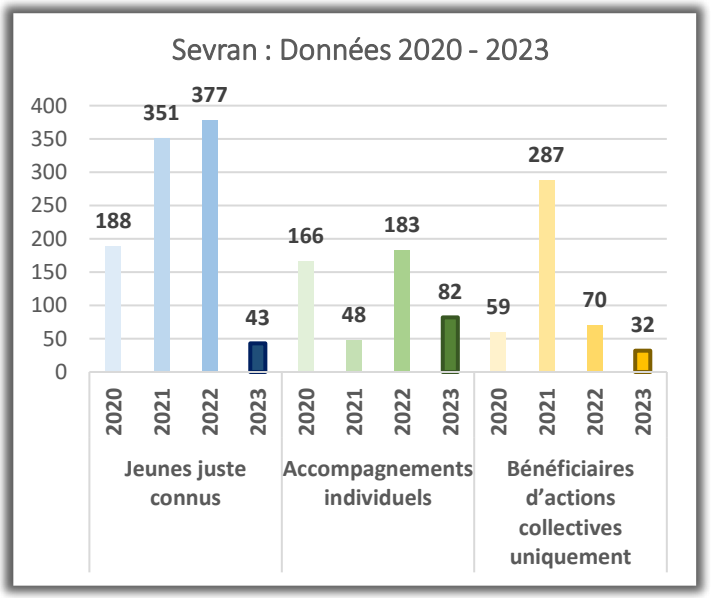
Le recrutement est au cœur de nos préoccupations. La crise nationale de l'attractivité des métiers du social impacte nécessairement notre activité. Nous constatons qu'un bon nombre d'éducateurs formés préfèrent se tourner vers les missions d'intérim, au détriment de nos services. Les principales raisons avancées sont la rémunération et la flexibilité qu'offrent les missions d'intérim, leur permettant de ne pas s'engager sur le long terme.

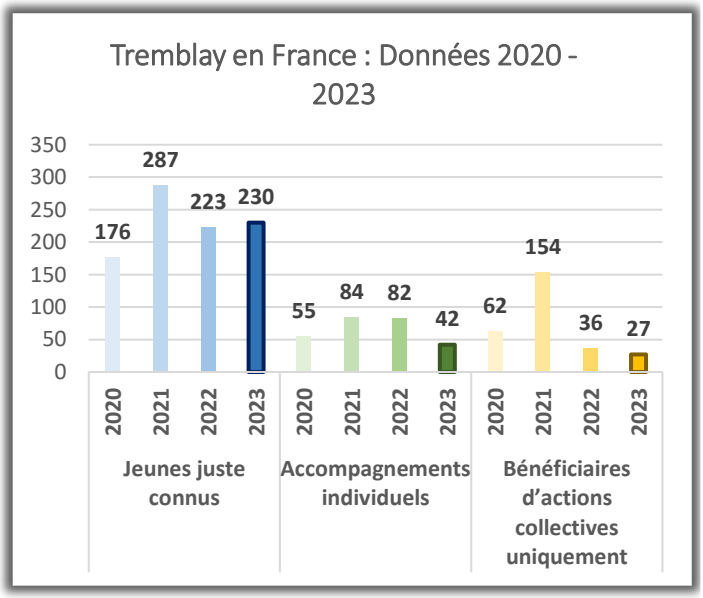
Nous recevons également des candidatures de profils non formés pour nos missions. Nous recrutons ce type de profil de manière très anecdotique et nous nous assurons qu'ils intègrent une équipe expérimentée et formée, afin d'éviter la dégradation de la qualité éducative des accompagnements.
Les problèmes de recrutement que nous rencontrons impactent nécessairement notre activité. Nous constatons une fluctuation des accompagnements liée à cette situation sur tous nos territoires.

L'année 2023 a été marqué par l'élaboration du nouveau Schéma départemental de prévention et de protection de l'enfance 2024 – 2028.
Les missions qui nous sont confiées s'inscrivent dans ce schéma pour lequel nous avons activement participer à l'écriture.









Lorsque nous constatons une baisse des accompagnements individuels, cela se traduit souvent par une augmentation des accompagnements collectifs ou de jeunes déjà connus, et vice versa. Cependant, nous subissons une forte baisse de l'activité à SEVRAN en 2024, principalement liée aux ressources humaines. Parmi ces absences, celle du chef de service, qui gère en proximité les éducateurs et assure le suivi de la collecte des données, a été particulièrement impactante.

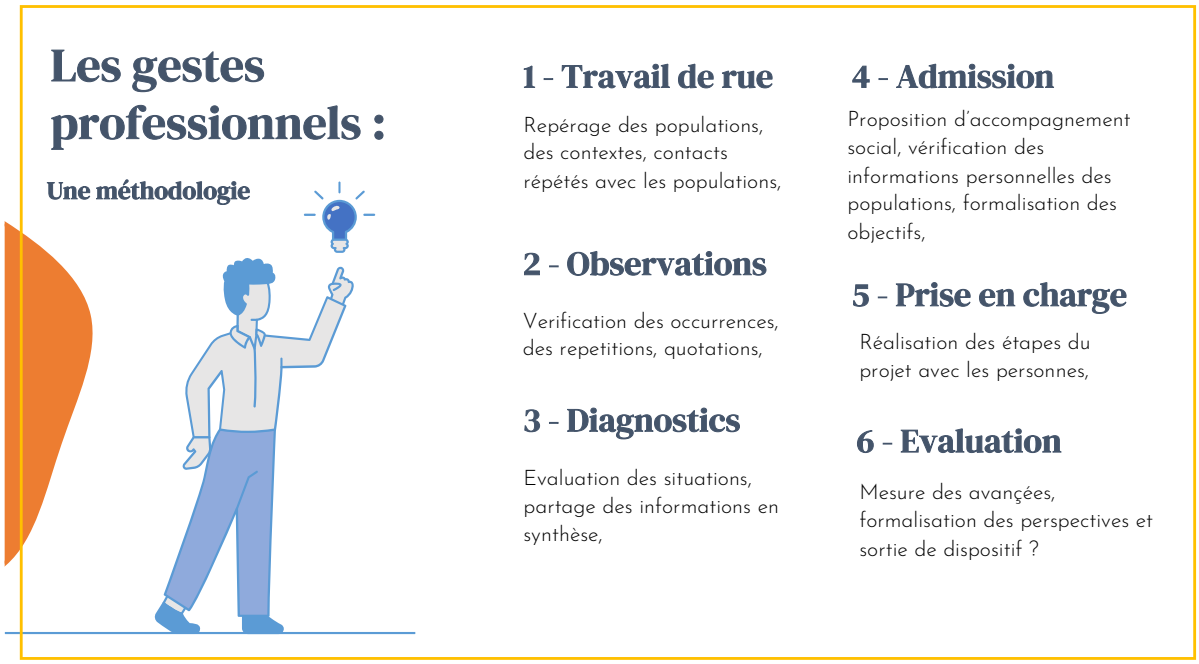
VI. Notre activité éducative générale

L'intervention se joue « hors les murs », elle révèle son utilité à travers les relations humaines qu'elle tisse tant avec le public qu'avec les partenaires qui contribuent avec elle à la création du lien social.

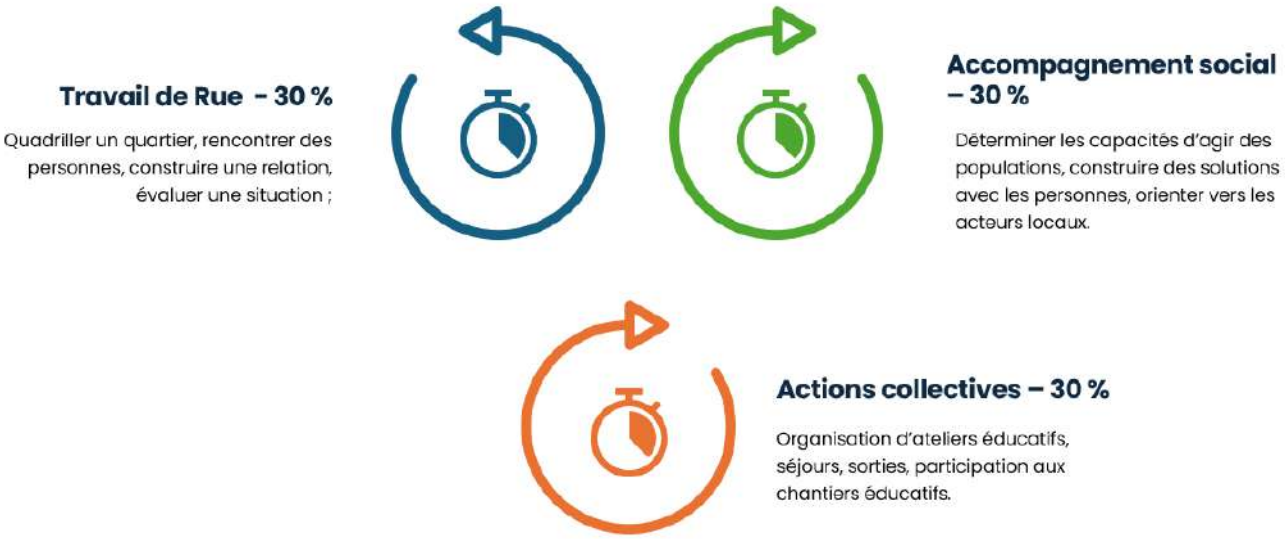
C'est une action sociale et éducative confiée par le Conseil Départemental de la Seine Saint Denis dans le cadre de la Protection de l'Enfance.

La mise en œuvre d'accompagnements individuels et d'actions collectives au bénéfice des publics en situation d'inadaptation sociale permet à nos équipes de raccrocher à la société des jeunes en voie de décrochage, en voie de marginalisation s'inscrivant souvent en rupture avec leur environnement. L'objectif de la démarche consiste à lever les freins à leurs parcours qui peuvent être d'ordre social, éducatif, scolaire, familial…

Le travail de rue, cet « aller-vers » fait partie de l'essentiel du travail des éducateurs de notre établissement. C'est notre cœur du métier, nos équipes sont formées et accompagnées sur ce point.



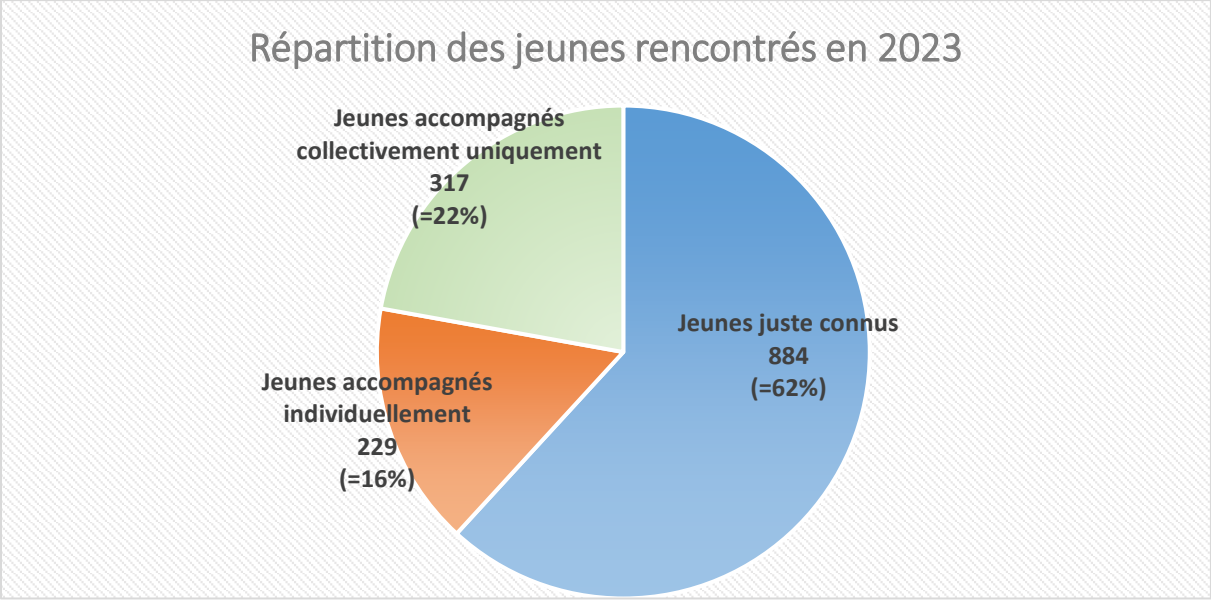
La répartition de l'activité des équipes s'effectue de la manière suivante :



a. Description des jeunes en général

La méthodologie d'évaluation est commune à l'ensemble des associations de Prévention Spécialisée du département de Seine Saint-Denis, les critères ont été redéfinis en 2017 pour uniformiser les éléments quantitatifs.

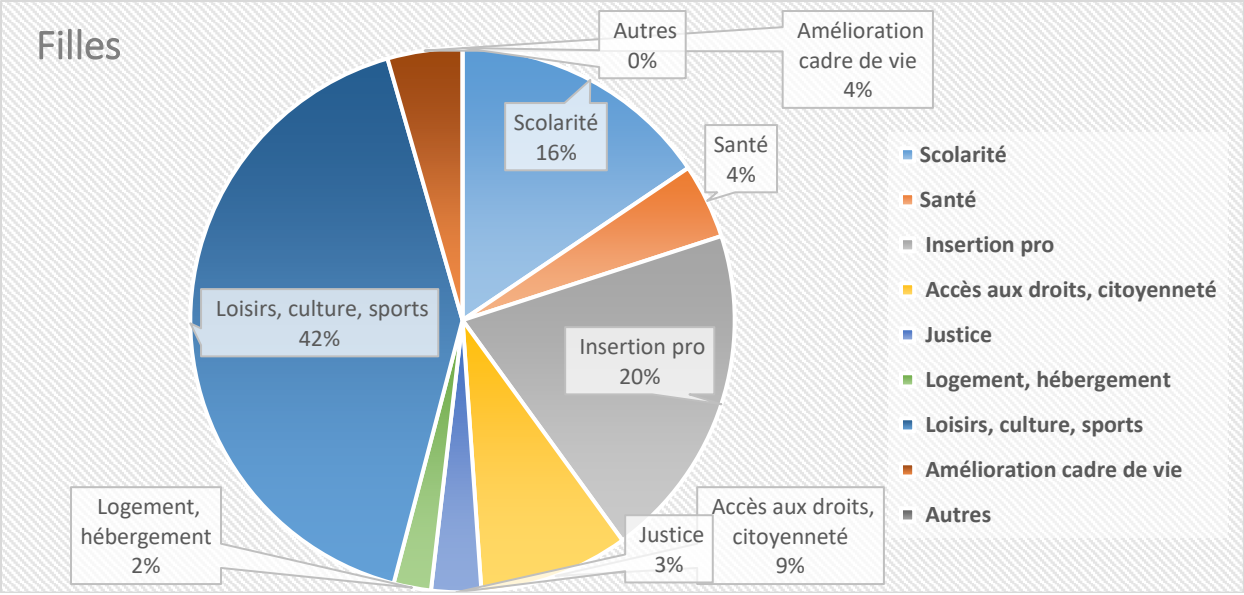
1 430 jeunes ont été physiquement rencontrés dans le cadre des missions confiées par l'Aide Sociale à l'Enfance. Les jeunes approchés sont clairement identifiés par nos services, au moyen d'informations nominatives.



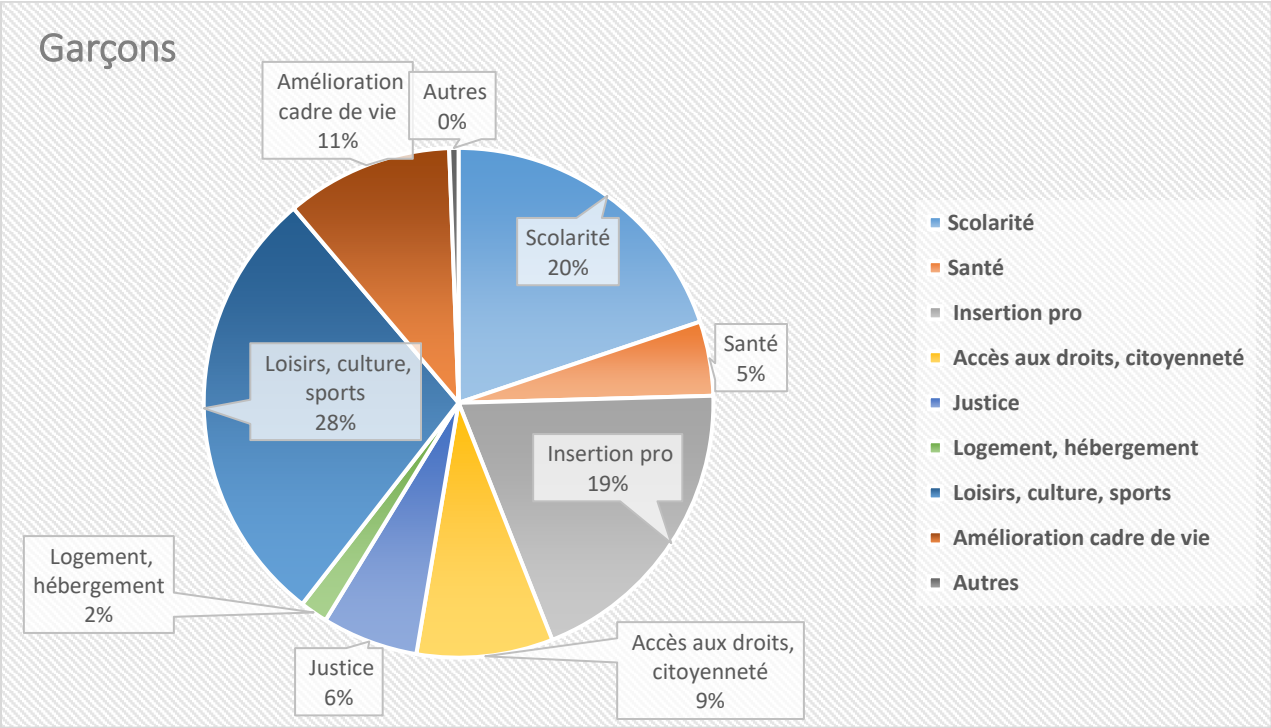
Les jeunes sont d'abord approchés dans la rue, dans l'objectif d'établir un lien social favorisant l'engagement ultérieur dans un accompagnement individuel. Nous sommes en mesure de construire avec eux leur projet individuel ; et de les accompagner vers le droit commun.

Ces 1 430 jeunes rencontrés sur les 4 territoires circonscrits se répartissent ensuite comme cela :

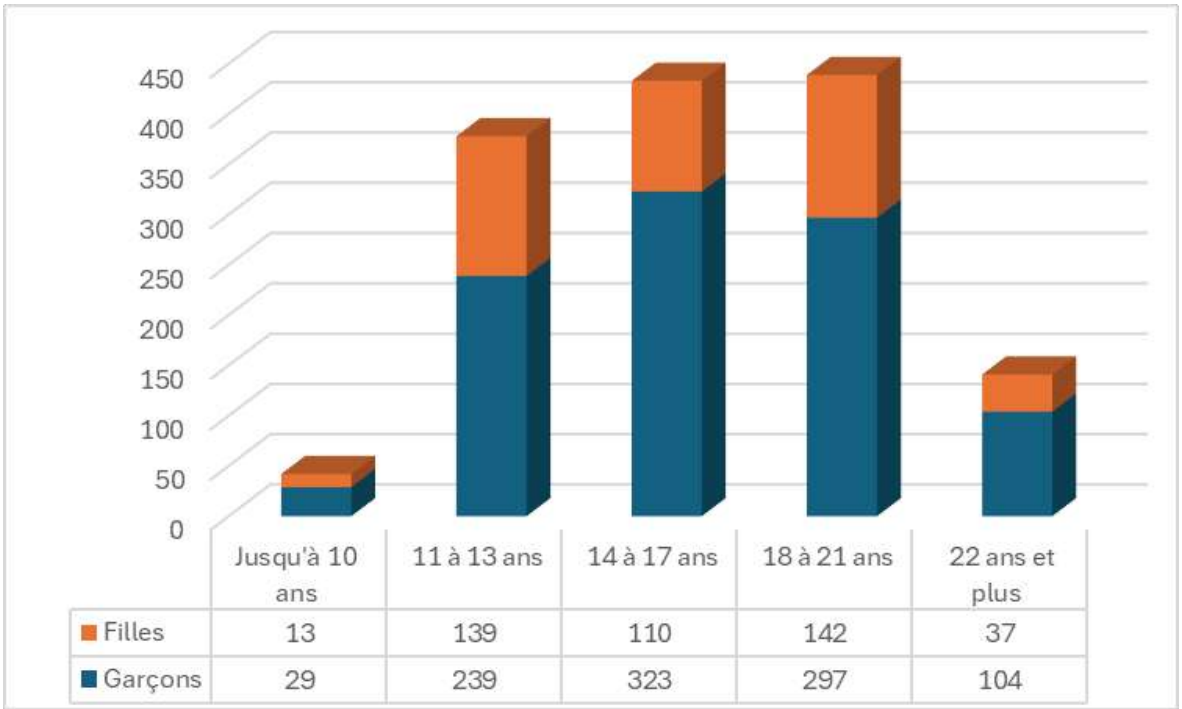
- **62%** de jeunes « juste connus » ;
- **16%** de jeunes « accompagnés individuellement » ;
- **22%** de bénéficiaires « d'actions collectives » sans accompagnement individuel associé ;



Sur l'ensemble des jeunes rencontrés, qu'il s'agisse des jeunes juste connus ou de ceux ayant bénéficié d'un accompagnement, les filles sont représentées à hauteur de **31 %.** En 2023, les filles ont davantage sollicité nos services pour les loisirs, culture, sports mais aussi pour l'insertion professionnelle. La scolarité arrive en 3ème position alors qu'elle constituait la raison principale des accompagnements en 2022.



En 2023, les garçons accompagnés étaient plus orientés vers les questions de loisirs, culture et sports, suivies par les questions de scolarité et en 3ème position sur l'insertion professionnelle.



	Jusqu'à 10 ans	11 à 13 ans	14 à 17 ans	18 à 21 ans	22 ans et plus
Filles	13	139	110	142	37
Garçons	29	239	323	297	104

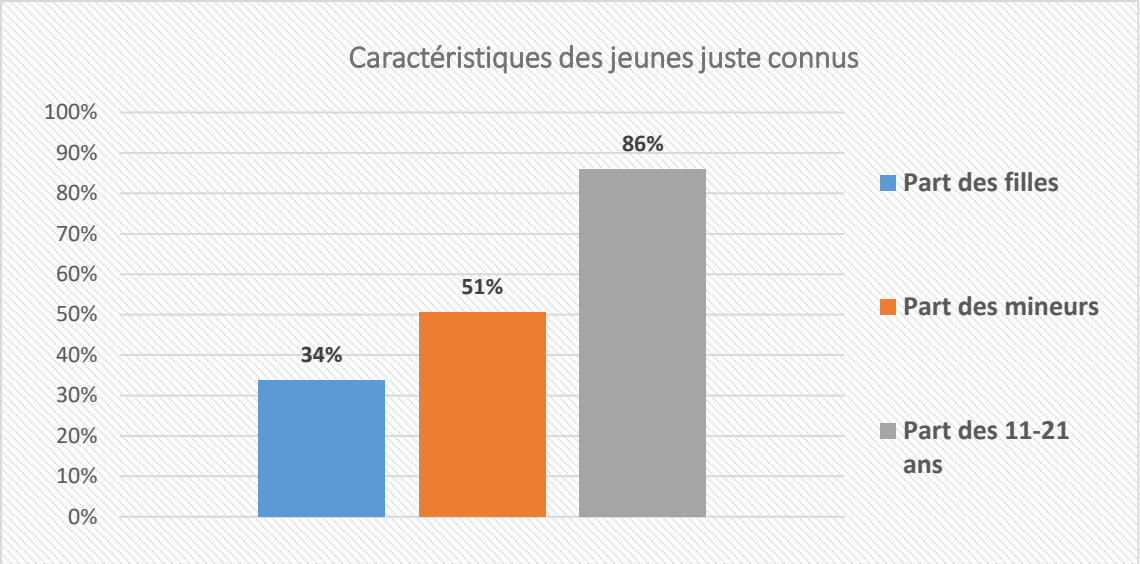
Les problématiques rencontrées varient en fonction du genre, mais également en fonction des tranches d'âge des jeunes. Cette année, nous constatons une hétérogénéité dans la répartition des tranches d'âge chez les filles, ce qui explique des problématiques moins marquées sur la scolarité.

Lorsque l'on compare les problématiques en fonction des tranches d'âge, certaines tendances se dégagent :

- Pour les jeunes de moins de 10 ans jusqu'à 13 ans, les accompagnements sont principalement axés sur les loisirs, la culture et le sport, représentant plus de **64 %** des accompagnements.
- Pour les jeunes de 14 à 17 ans, les principales problématiques sont la scolarité, avec **37 %** des accompagnements, suivie de l'accès aux loisirs, à la culture et au sport, représentant **26 %**.
- Pour les jeunes de 18 à 21 ans, la problématique dominante est l'insertion professionnelle, avec **42 %** des accompagnements, suivie de l'accès aux droits et à la citoyenneté, à hauteur de **17 %**. Ces proportions se maintiennent pour les jeunes de plus de 22 ans.

b. Description des jeunes « juste connus »

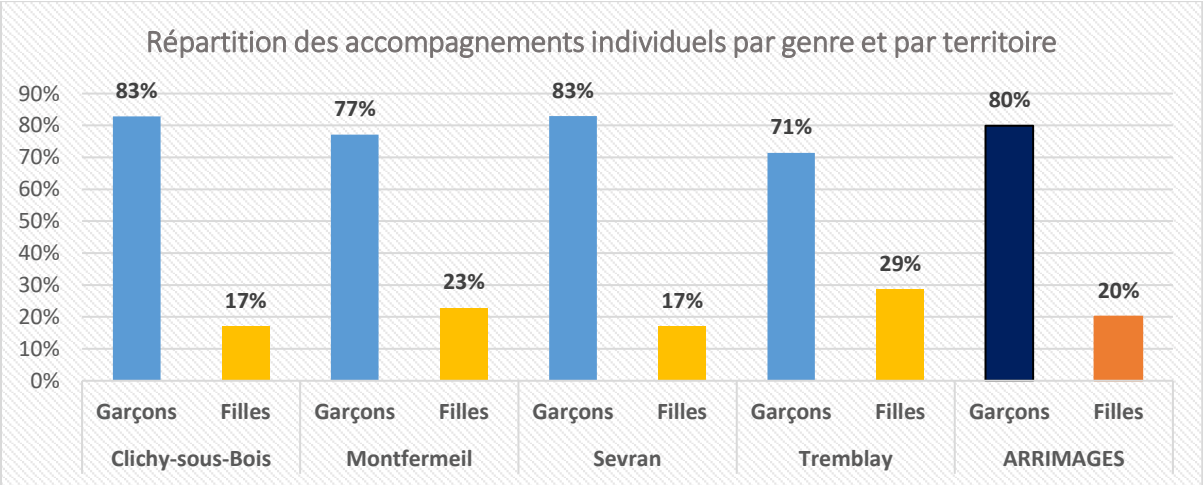
Les jeunes « juste connus » sont les jeunes pour lesquels il n'y a ni accompagnement individuel ni collectif. Ce sont des jeunes que l'on a pu rencontrer dans la rue, chez des partenaires ou lors d'événement mais pour lesquels il n' y a pas eu de rendez-vous honorés de leur part.



Ce sont majoritairement des garçons avec **66 %** de jeunes (**N = 586**). La moitié des jeunes « juste connus » sont mineurs (**51 %**). La proportion de filles « juste connues » est la même qu'en 2022.

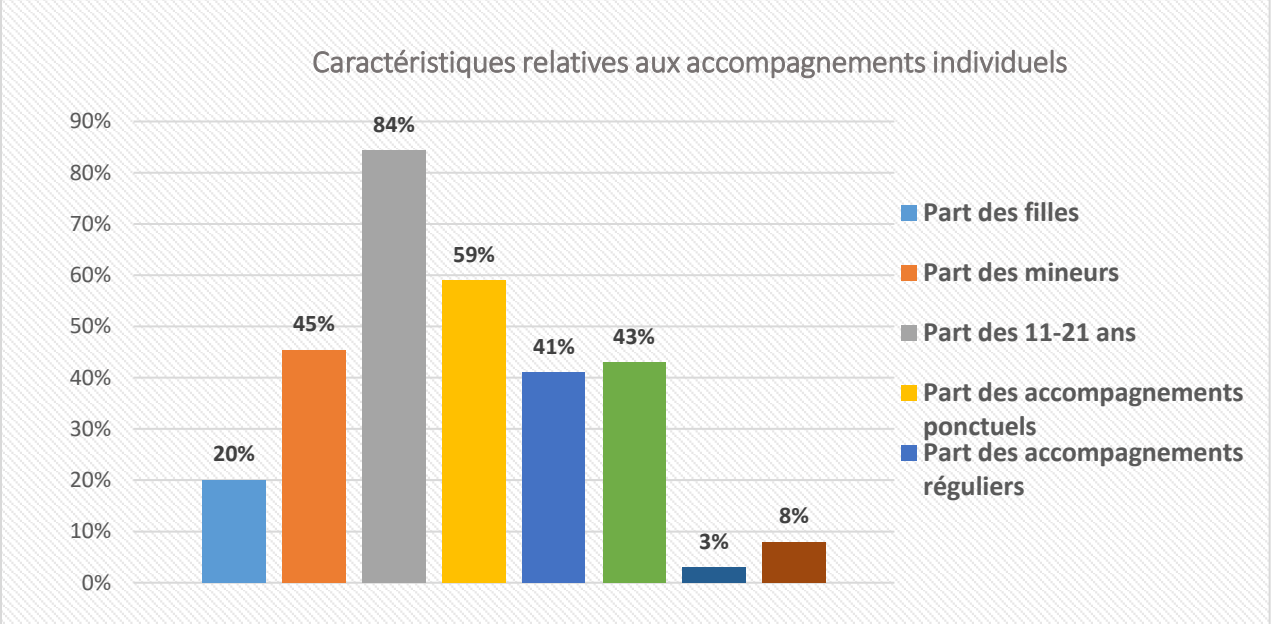
c. Description des jeunes « accompagnés individuellement »

Sur l'ensemble des territoires, l'association s'efforce de maintenir un lien fort avec le public féminin, moins visible en première ligne. Nous les rencontrons par le biais de mises en relation (partenaires, familles ou jeunes) ou dans des endroits spécifiques.

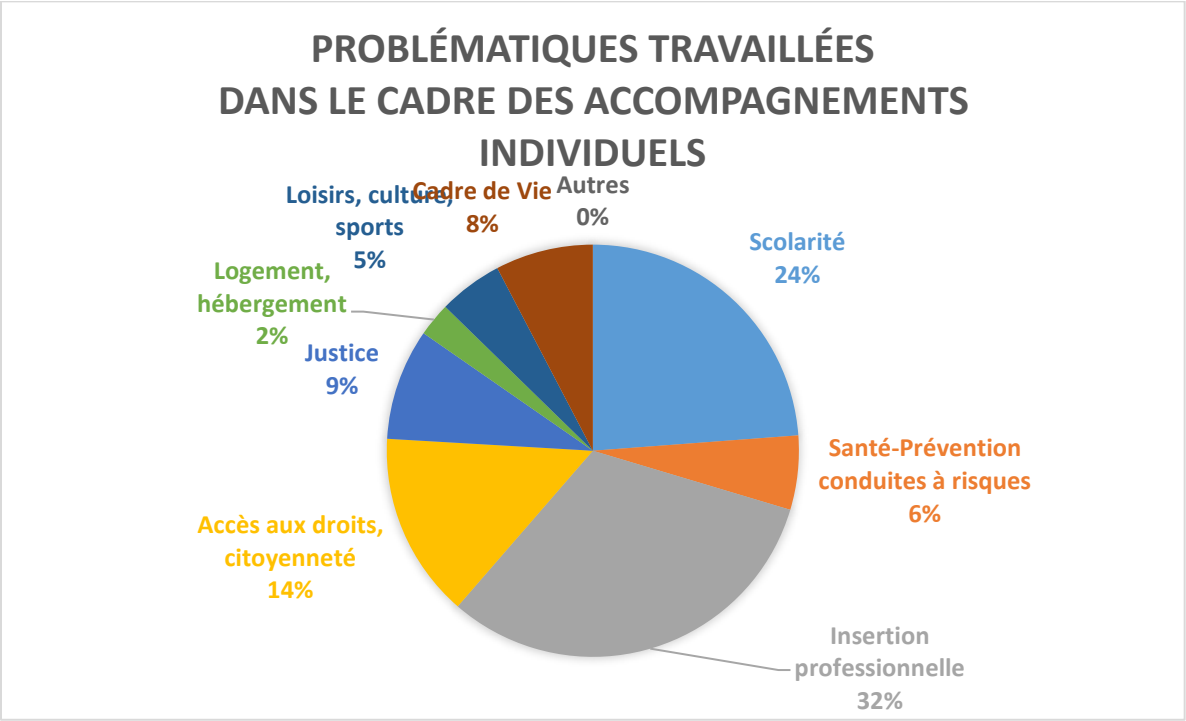


Tout territoire confondu, les caractéristiques des accompagnements individuels montrent :

- Que la part des filles s'élève à **20 %**
- Que celle des mineurs avoisine les **45 %**
- Que le public cible âgé de 11 à 21 ans est toujours majoritairement représenté à hauteur de **84 %**
- Que la part des accompagnements réguliers est de **41 %**
- Que le pourcentage de situations nouvelles atteint les **43 %**.

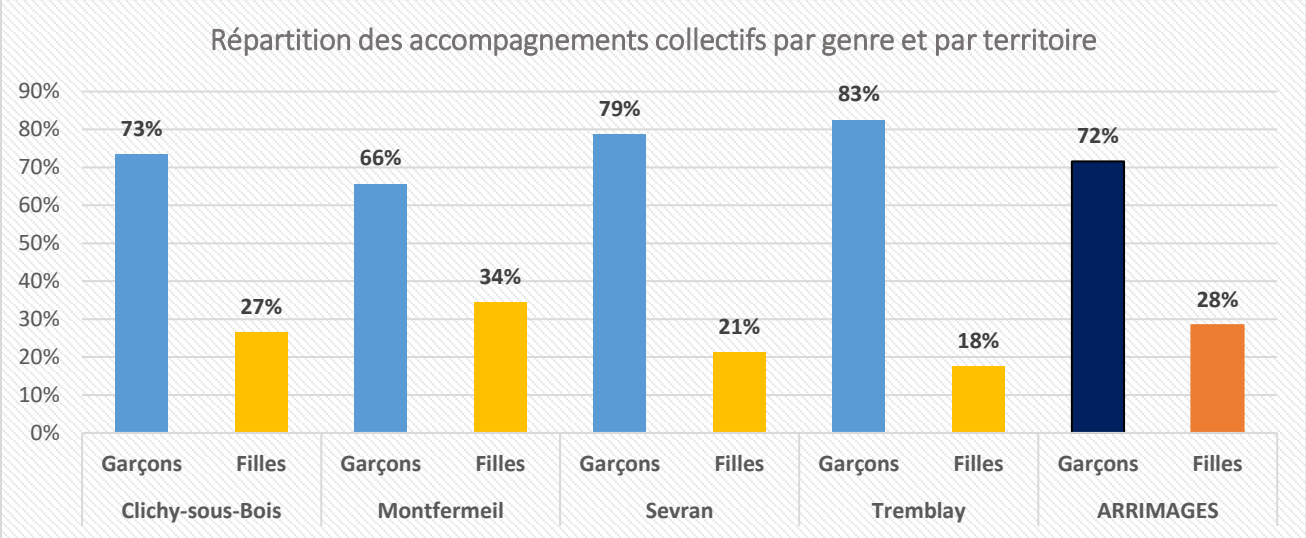


L'insertion professionnelle est la problématique pour laquelle nous recevons le plus de demandes d'accompagnement, représentant **32 %** de l'ensemble des cas traités (**N = 120**). Les problématiques liées à la scolarité viennent ensuite, avec **24 %** des demandes (**N = 90**). Ces chiffres sont cohérents avec les tranches d'âges les plus représentées dans les accompagnements individuels, parmi lesquelles on retrouve **39 % des jeunes âgés de 14 à 17 ans** et **45 % des jeunes âgés de 18 à 21 ans**.



d. Description des jeunes « accompagnés collectivement »

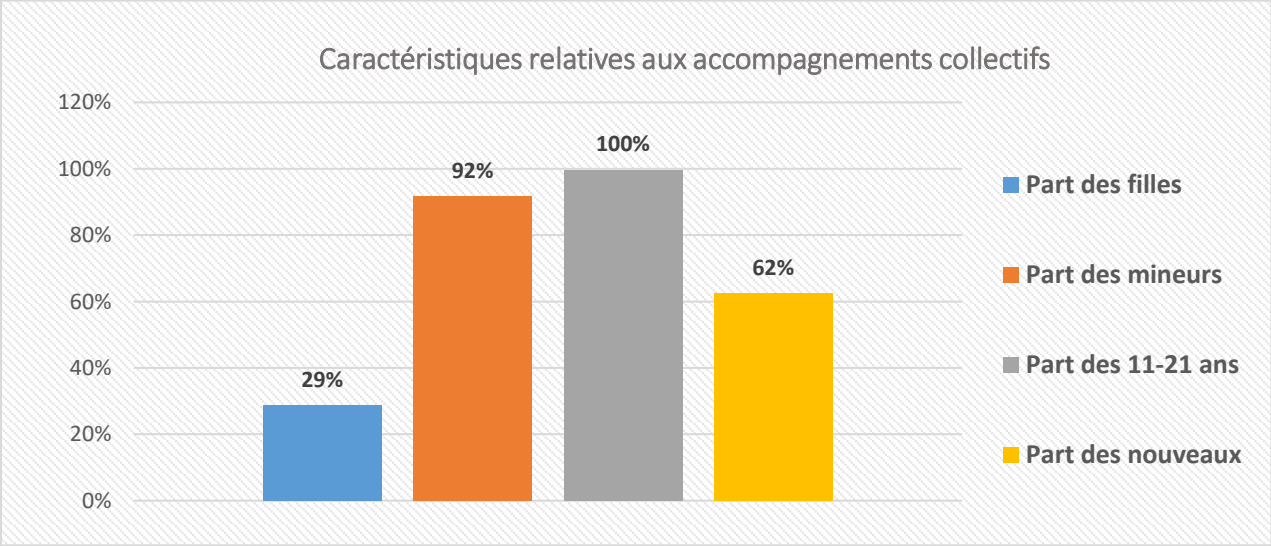
Nous constatons une présence plus importante de filles dans les accompagnements collectifs que dans les accompagnements individuels. De plus, dans tous les territoires, la proportion de filles a augmenté.



Tout territoire confondu, les caractéristiques des accompagnements collectifs montrent :

- Que la part des filles s'élève à **28 %**
- Que celle des mineurs atteint les **92 %**
- Tous les jeunes ayant bénéficié d'un accompagnement collectif étaient âgés entre 11 et 21 ans.
- Que le pourcentage de situations nouvelles est de l'ordre de **62 %.**

Nous avons eu autant de problématiques abordées que de jeunes accompagnés collectivement.



En ce qui concerne les accompagnements collectifs en 2023, nos interventions étaient principalement axées sur les loisirs, la culture et les sports, représentant **60 %** des cas (**N = 196**), suivis par les problématiques liées à la scolarité, avec **18 %** des accompagnements (**N =**

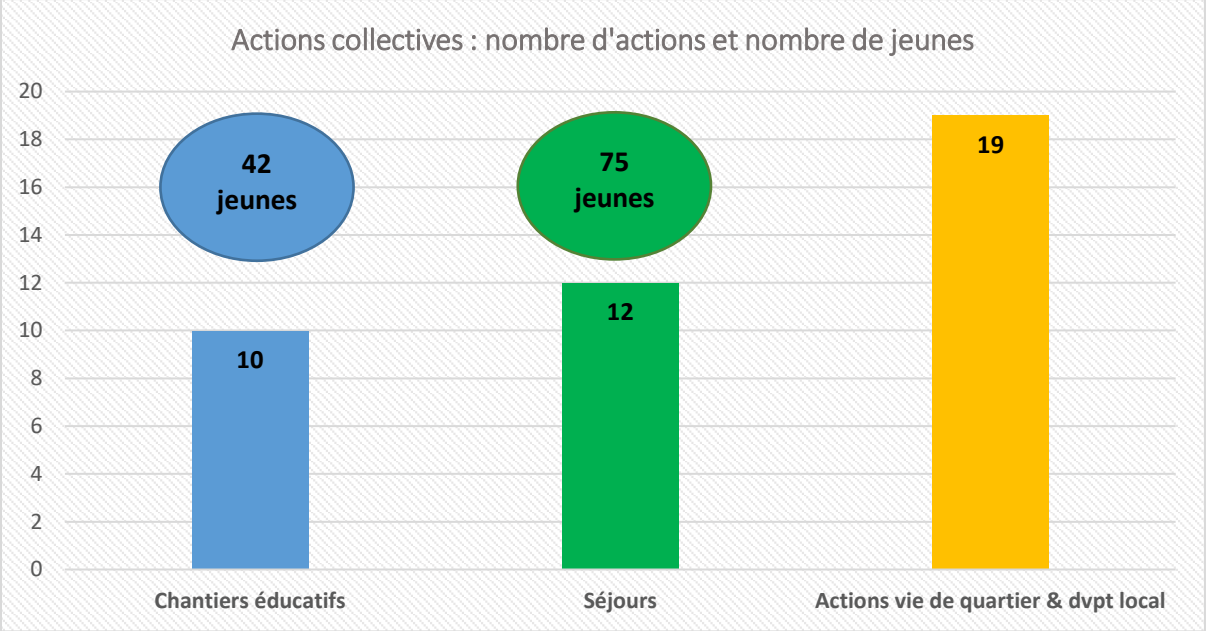
57). De nombreux efforts ont été déployés cette année dans les différents territoires pour favoriser le sport en lien avec les Jeux Olympiques ainsi que la culture.

e. Actions collectives

Nos équipes éducatives ont mis en œuvre **109 actions éducatives collectives** sur l'année 2023. Parmi ces actions nous retrouvons :

- Chantiers éducatifs **10**
- Séjours **12**
- Actions de vie de quartier et développement local **19**

Le nombre de bénéficiaires concernés par des actions collectives s'élève à **377 jeunes** dont **117** qui ont bénéficié de chantiers et de séjours éducatifs, représentant **25 %**.
42 jeunes ont été positionnés sur les **10 chantiers** mis en œuvre en 2023.
75 jeunes ont participé aux **12 séjours** organisés par nos équipes.



Les jeunes qui ont participé activement à des actions de vie de quartier et de développement local ne sont pas quantifiés (conformément à la méthodologie proposée par le département).
Les jeunes fréquentant les ateliers mis en œuvre au sein des établissements scolaires et menés par nos équipes ne sont pas quantifiés non plus.
Nous ne pouvons pas valoriser leur nombre (pris individuellement) et pourtant, ils sont très, très nombreux. **Ces activités sont de vrais accélérateurs de rencontre.**

Cette année encore, nous avons conclu des conventions avec certains établissements scolaires de nos territoires, notamment à Tremblay en France, où nous intervenons désormais au collège Romain Rolland. Dans chacun de nos 4 territoires, nous intervenons dans au moins un collège. Parallèlement, nous continuons nos présences sociales à l'extérieur, un outil qui nous permet d'entrer en contact avec des élèves que nous n'avons

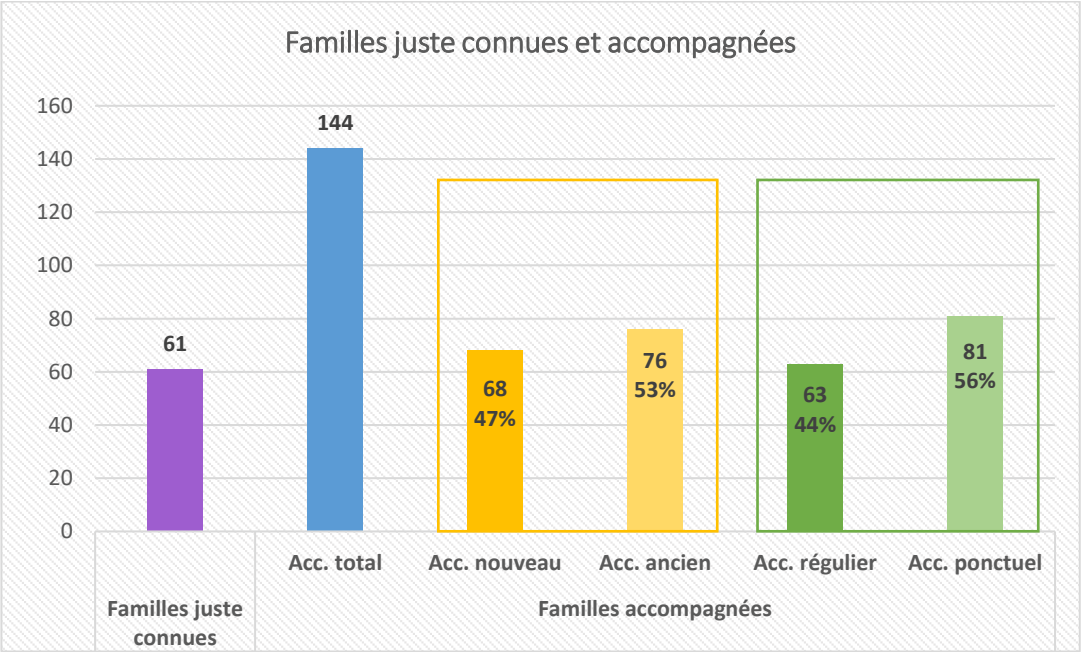
pas pu rencontrer à l'intérieur du collège, ou avec lesquelles nous n'avons pas pu approfondir nos échanges. Cela nous permet également de préciser que nous ne sommes pas des intervenants de l'Education National, mais que nous intervenons en collaboration avec celle-ci.

En complément des ateliers jeux, nous organisons également des ateliers dans le cadre du dispositif ACTE, qui accompagne les jeunes exclus temporairement des collèges. Ces ateliers nous offrent l'opportunité d'échanger avec les jeunes sur leurs comportements et de les remobiliser sur le plan scolaire.

f. Accompagnement des familles

205 familles ont été approchées par nos services, se répartissant de la manière suivante :
61 familles juste connues et 144 familles accompagnées dont :

- **47 %** relevant d'accompagnements nouveaux
- **44 %** relevant d'accompagnements réguliers



- L'équipe de Clichy-sous-Bois a été en contact avec **65 familles** dont :
  - 27 familles juste connues
  - 38 familles accompagnées

- L'équipe de Montfermeil a été en contact avec **67 familles** dont :
  - 21 familles juste connues
  - 46 familles accompagnées

- L'équipe de Sevran a été en contact avec **31 familles** qui ont toutes été accompagnées

- L'équipe de Tremblay-en-France a été en contact avec **42 familles** toutes accompagnées

En 2023, nous avons organisé deux séjours familles. Toutes les activités réalisées avec des jeunes mineurs nous permettent d'être en lien avec les familles, notamment grâce à la signature des autorisations parentales.

Lors de ces rencontres, les échanges débouchent souvent sur des accompagnements liés soit au jeune concerné, soit à toute la cellule familiale.

C'est également à ces moments que nous analysons le contexte familial, lequel est mis en corrélation avec le comportement du jeune. Si nécessaire, nous entamons un travail avec la famille.

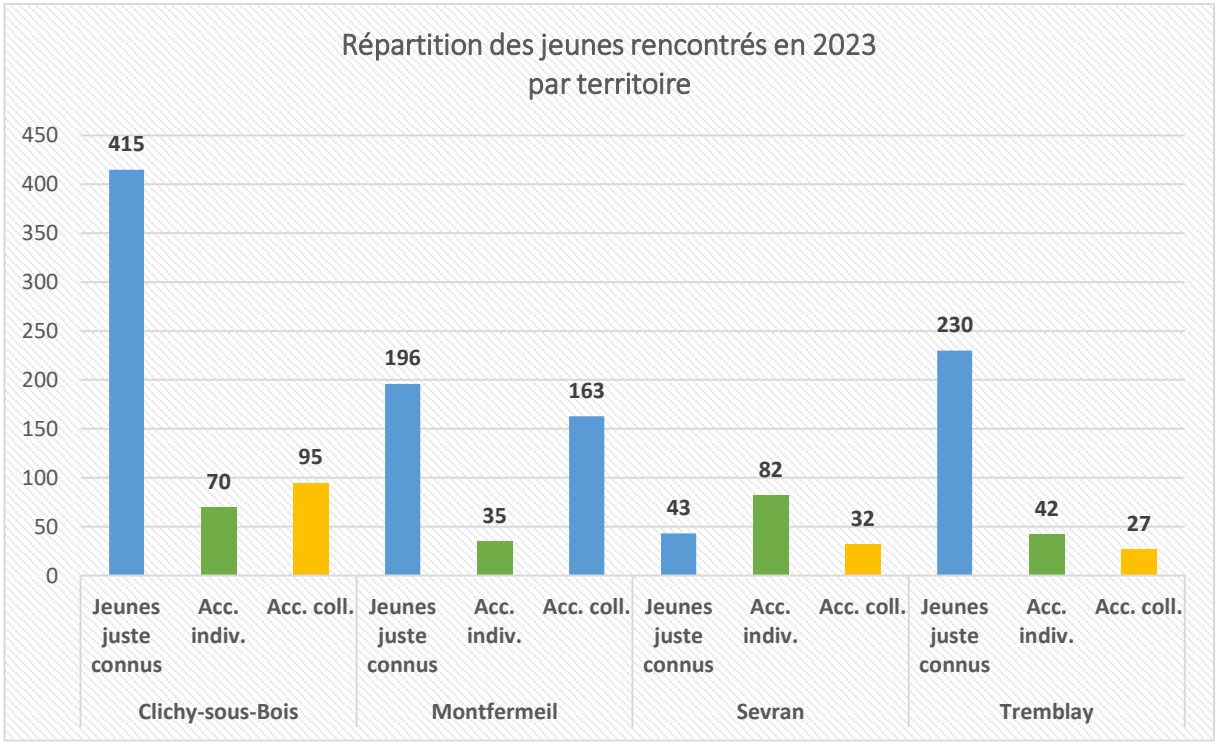
VII. Présentation des activités par territoire

- L'équipe de Clichy-sous-Bois a été en contact avec **580 jeunes** dont :
  - **415** jeunes juste connus
  - **70** jeunes accompagnés individuellement
  - **95** jeunes uniquement concernés par des actions collectives

- L'équipe de Montfermeil a été en contact avec **394 jeunes** dont :
  - **196** jeunes juste connus
  - **35** jeunes accompagnés individuellement
  - **163** jeunes uniquement concernés par des actions collectives

- L'équipe de Sevran a été en contact avec **157 jeunes** dont :
  - **43** jeunes juste connus
  - **82** jeunes accompagnés individuellement
  - **32** jeunes uniquement concernés par des actions collectives

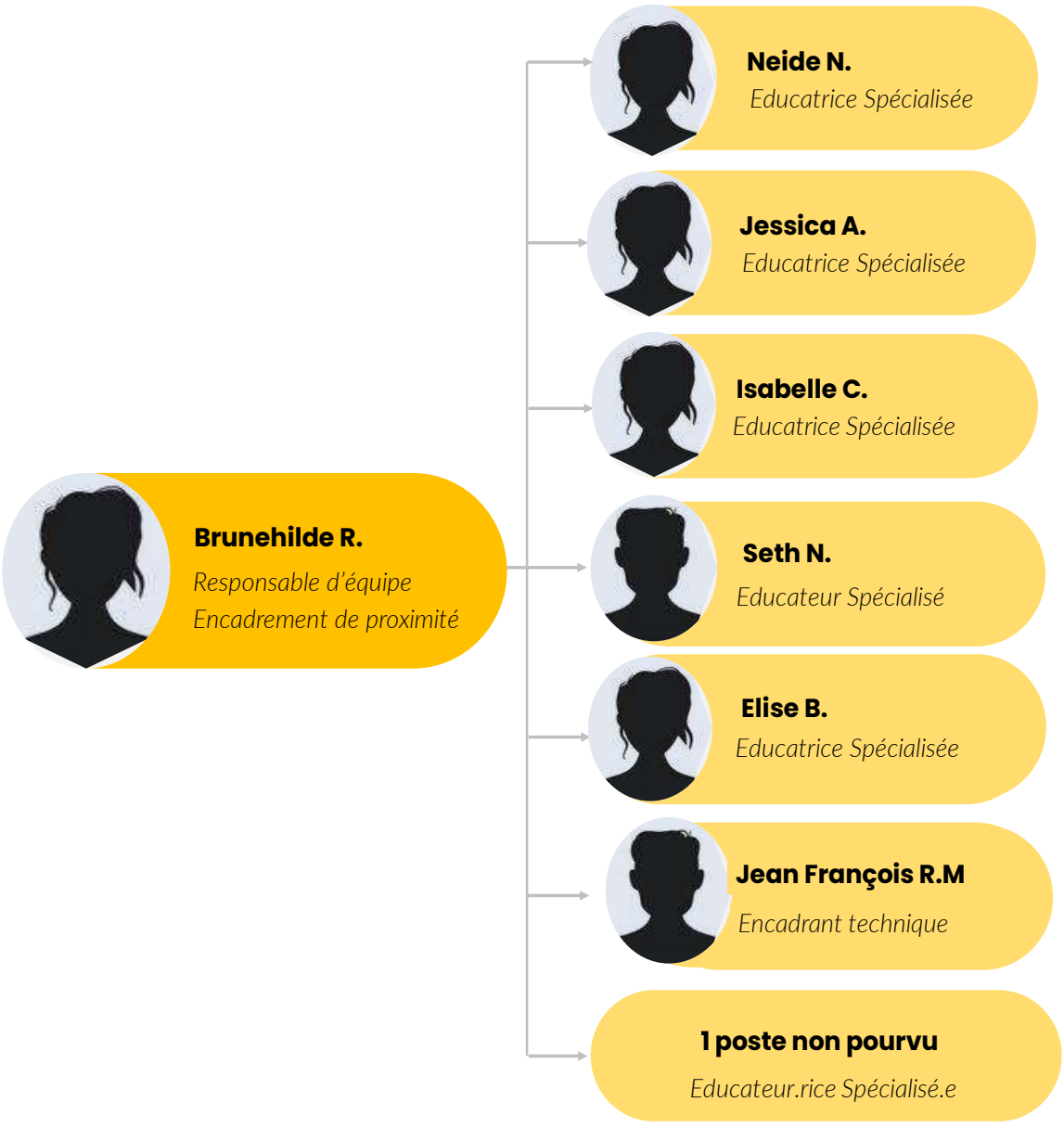
- L'équipe de Tremblay-en-France a été en contact avec **299 jeunes** dont :
  - **230** jeunes juste connus
  - **42** jeunes accompagnés individuellement
  - **27** jeunes uniquement concernés par des actions collectives



EQUIPE DE CLICHY-SOUS-BOIS

4 allée Joachim du Bellay
93390 CLICHY-SOUS-BOIS
www.arrimages.org

Effectifs au 31/12/2023



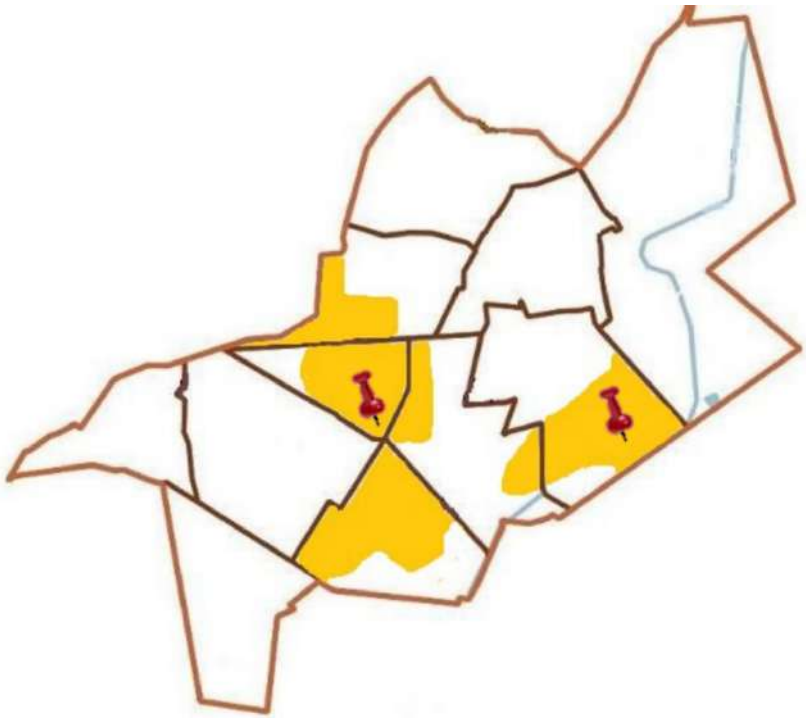
a. Contexte général d'intervention

Le contexte socioéconomique a continué de se dégrader cette année, avec une précarisation croissante des familles et des jeunes dans l'ensemble des quartiers du territoire. Cette tendance est particulièrement visible dans les quartiers ciblés par l'ANRU (Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine) et l'ORCOD (Opération de Requalification des Copropriétés Dégradées), comme le confirment nos partenaires distribuant des denrées alimentaires, qui constatent une augmentation des bénéficiaires.

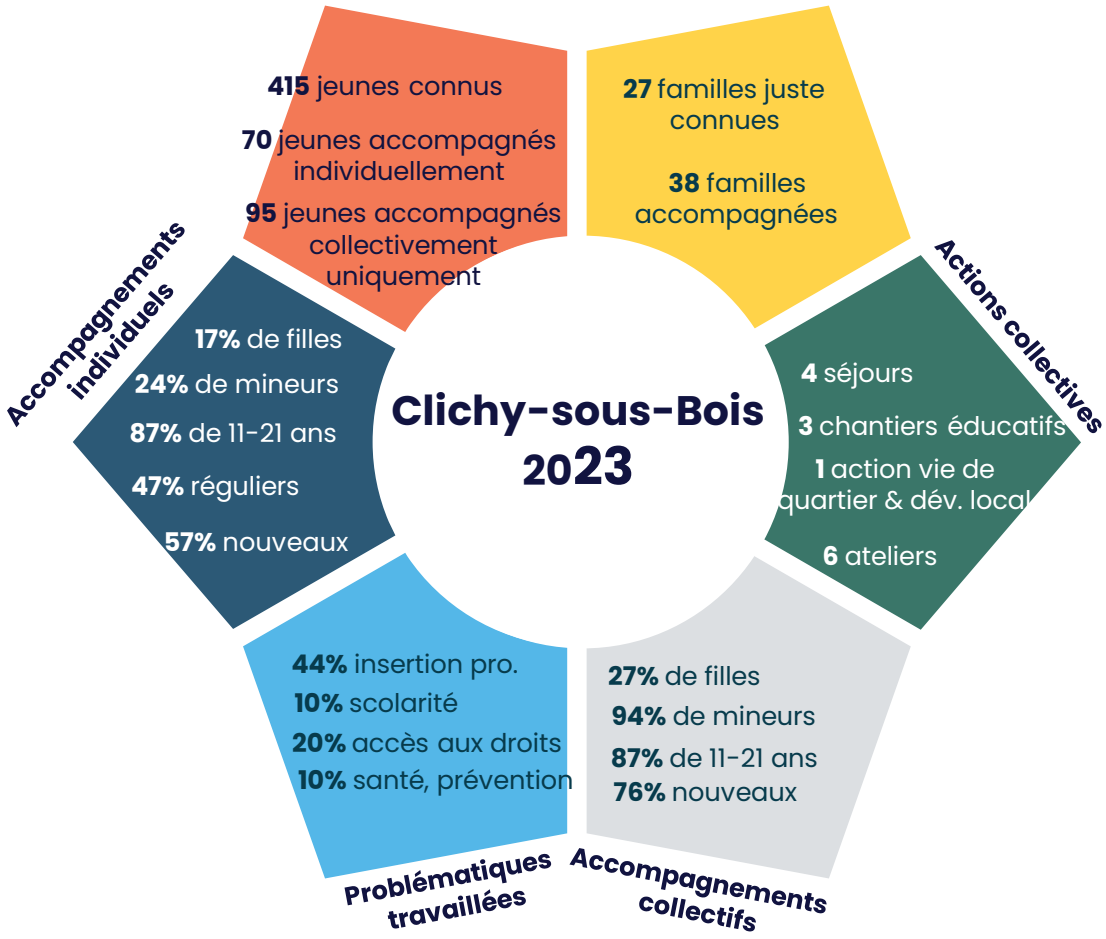
Afin d'intervenir au mieux sur les territoires et de proposer des réponses adaptées aux familles et aux jeunes, le département finance le service de Clichy-sous-Bois pour 7 ETP éducateurs de rue et 1 ETP Chef de service. Cette année, l'équipe a été marquée par une fluctuation de ses membres et a dû constamment s'adapter.

Trois nouveaux éducateurs en CDI, un éducateur en CDD et un apprenti, qui restera avec nous jusqu'en 2026, ont rejoint l'équipe cette année.
Parallèlement, trois membres ont quitté définitivement l'équipe et deux étaient en absences prolongées (congé paternité et maternité). De plus, une éducatrice a terminé sa formation en avril 2023 et une autre collègue a commencé sa formation d'éducateur spécialisé en septembre 2023. Au 31 décembre 2022, l'équipe éducative comptait 5 éducateurs et 1 apprenti éducateur. Afin de surmonter les difficultés de recrutement et de maintenir des accompagnements de qualité, l'équipe a travaillé à plusieurs reprises en intercommunalité avec l'équipe de Montfermeil. De plus, il a été décidé de supprimer les références territoriales et de permettre aux éducateurs d'intervenir dans plusieurs quartiers.

L'équipe éducative a réussi à mener à bien les différents accompagnements individuels et collectifs, ainsi que les actions collectives, tout en investissant dans un nouveau territoire.



b. L'activité éducative en chiffres



L'équipe de Clichy a été en contact avec **580 jeunes** dont :

- **415** jeunes juste connus, soit **72 %**
- **70** jeunes accompagnés individuellement, soit **12 %**
- **95** jeunes accompagnés collectivement uniquement, soit **16 %**

Les caractéristiques des accompagnements individuels par l'équipe montrent :

- Que la part des filles s'élève à **17 %**
- Que celle des mineurs atteint **24 %**
- Que le public cible âgé de 11 à 21 ans est représenté à **87 %**
- Que la part des accompagnements réguliers est de **47 %**
- Que les situations nouvelles représentent **57 %** des accompagnements.

c. La présence sociale

L'organisation du travail a permis d'investir et/ou de réinvestir des territoires, ce qui nous a donné l'opportunité de rencontrer et d'accompagner de nouveaux jeunes. Notons que 18 % des jeunes ont été rencontrés lors des présences sociales.
Le travail de rue nécessite une coopération réelle entre les binômes éducatifs. Les éducateurs doivent intégrer le cadre de l'association afin de fournir un travail de qualité et d'adopter une posture professionnelle adaptée au contexte d'intervention.

Les présences sociales ont permis :

- D'effectuer et/ou de réactualiser les diagnostics des territoires
- De comprendre les mouvements de la population
- D'appréhender de nouveaux jeunes
- De maintenir un lien avec la population et les partenaires

La vignette suivante illustre concrètement le travail de rue ainsi que la réflexion sur ce travail, souvent abstrait, d'une éducatrice nouvellement arrivée dans nos services.

« Arrivée depuis septembre 2023 au sein de l'association Arrimages, plus précisément dans l'équipe de Clichy-sous-Bois.

Je ne m'étais jamais réellement questionnée sur ce que pouvait être une présence sociale, ni sur l'intérêt qu'elle pourrait avoir. Tout simplement car avant d'intégrer Arrimages, je n'en avais jamais entendu parler. Pour moi, la prévention spécialisée se présentait, se caractérisait par un point d'information et d'orientation connu, et ouvert au public. Voilà à quoi me faisait penser le terme de « libre adhésion ».

Après avoir fait plusieurs présences sociales, j'ai constaté la forte reconnaissance et la facilité d'échanges que pouvait avoir mes collègues lors des présences sociales ; et cela dans n'importe quel quartier d'intervention. Des enfants petits, grands, des familles et ces jeunes qui sont là, pour la plupart déscolarisés, et nous sollicitent pour diverses raisons : écoles, formations, stage, séjours etc... Je considère de ce fait la présence sociale comme étant un outil de travail essentiel dans le rôle d'éducateur de rue.

J'ai compris qu'être présent physiquement et émotionnellement auprès de ces personnes fragiles est très important. Cela va au-delà de simplement être présent physiquement. L'écoute, l'empathie et la compréhension des besoins de chaque personne accompagnée ou pas en font parties.

Elle permet de créer des liens de confiance et d'établir des relations solides avec les jeunes en difficultés. Ces relations sont très importantes pour encourager le bien être personnel et l'autonomie.

Elles ne se limitent pas seulement aux moments difficiles ou de besoin. L'éducateur de rue se doit d'être à mon sens régulier sur ses présence sociale afin d'être un repère stable pour tous les jeunes et les habitants des quartiers dont il est référé.

La présence sociale met en avant l'importance « d'être là » physiquement, émotionnellement et de manière régulière, afin de créer des liens de confiance et de bonne qualité pour accompagner au mieux le public. »
Neide N.

Le travail de rue en intercommunalité avec l'équipe de Montfermeil, ainsi que l'intégration d'un éducateur en CDD au printemps, nous ont permis d'assurer une présence physique plus régulière sur le territoire. Deux quartiers ont été particulièrement investis, les Bois du Temple et la PAMA, tandis que le maintien du lien avec la population a été maintenu sur les autres territoires.

Nos présences sociales nous ont permis de gagner une reconnaissance réelle des jeunes et de leurs familles sur ces territoires, même si, au début, l'accueil des éducateurs était assez réservé. De nombreuses nouvelles rencontres ont eu lieu, ce qui nous a donné l'opportunité de proposer à plusieurs jeunes et à leurs familles des actions collectives ou des accompagnements. Dans certains cas, cela a même initié un accompagnement individuel.

d. Les accompagnements individuels et collectifs

Au vu du déploiement de l'équipe sur un territoire plus large, celle-ci a effectué moins d'accompagnements individuels que l'année dernière. **46 %** des accompagnements individuels ont été réguliers et s'inscrivent dans une démarche de projet pour et avec les jeunes. La part des jeunes uniquement concernés par des accompagnements collectifs a augmenté de manière significative, passant de **58 %** en 2022 à **88 %** en 2023. L'équipe s'est efforcée de créer du lien avec de nouveaux jeunes, principalement des mineurs. Cela n'a pas empêché la continuité des accompagnements des jeunes majeurs, dont les demandes et les besoins persistent.
La thématique de l'insertion professionnelle est majoritaire en termes d'accompagnements individuels, représentant **44 %** des accompagnements individuels. Il y a également une légère augmentation concernant les problématiques d'accès aux droits. Concernant les accompagnements collectifs, les thématiques les plus présentes sont l'accès aux loisirs, à la culture et aux sports, représentant **57 %**, suivi par la scolarité qui correspond à **20 %** (en hausse par rapport à 2022 où elle était de **5 %**).
Le nombre d'accompagnements de familles a également augmenté, passant de 19 en 2022 à 39 en 2023. Ces familles ont principalement été accompagnées sur des questions de soutien à la parentalité, d'accès aux droits et d'insertion professionnelle.
Le soutien et les sollicitations des éducateurs envers les jeunes et leurs familles ont permis une régularité dans les accompagnements et l'inscription des personnes dans leur projet. Ces accompagnements de qualité ont pu s'effectuer en s'appuyant sur différentes collaborations partenariales

e. Le partenariat

Cet aspect du travail est un élément indispensable en prévention spécialisée. La complémentarité des compétences permet d'effectuer un accompagnement global des personnes et répondre au mieux à leurs besoins. De ce fait l'équipe éducative a pu travailler avec différents partenaires du territoire sur différentes thématiques.

Les principaux partenaires dans le champ de l'insertion : La mission locale, la fontaine aux images et 360°sud, C2DI 93, Energie, Défi, Bailleurs sociaux (Toit et Joie et CDC Habitat).

Les principaux partenaires éducatifs : Le centre de prévention de santé sexuel, le programme de réussite éducative, le collège Romain Rolland, le collège Louise Michel, protection judiciaire de la jeunesse.
De plus, afin d'établir une cohérence et une continuité dans les suivis des personnes accompagnées, nous faisons appel à d'autres acteurs du territoire tels que : le centre

communal d'actions sociales, les restos du cœur, CLS, SSD, PEPP'S et Intervenante sociale su commissariat.
Pour exemple, l'équipe est intervenue une fois par mois avec C2DI sur les groupes CEJ de la Mission Locale, afin de présenter le service et de soutenir au mieux le jeunes dans le parcours d'insertion socio-professionnelle. Le travail en partenariat et en réseau a permis aux jeunes d'ôter des freins comme la santé, l'alimentaire ou l'hébergement à leur insertion.
En 2023, ce maillage partenarial a permis à l'équipe éducative de proposer des accompagnements individualisés aux jeunes et aux familles en respectant leurs projets ; mais également de réaliser différentes actions collectives pour créer et/ou maintenir un lien avec ceux-ci

f. Actions collectives

Sur un total de 30 actions collectives menées par le service (contre 25 en 2022), 16 d'entre elles ont été réalisées en partenariat avec d'autres institutions du territoire (contre 13 en 2022). Certaines de ces actions sont ponctuelles et d'autres régulières.

Ateliers jeux Collèges Louise Michel et Romain Rolland : Maintien des ateliers sur la pause méridienne une fois par semaine afin de créer et maintenir le lien avec les jeunes et les partenaires. À partir de cette fin d'année jusqu'en juin 2024, le service va innover. Un partenariat avec les infirmières scolaires du collège Romain Rolland a émergé. Chaque lundi avant les vacances scolaires, un éducateur et une infirmière interviendront sur l'atelier jeu afin de proposer de travailler des thématiques de santé de manière ludique. Les professionnels s'appuieront sur les outils pédagogiques réfléchis en amont avec la Mission Métropolitaine des Conduites à Risques (MMPCR). Le partenariat avec les collèges s'est à nouveau accentué. Nous participons au GPDS du collège Louise Michel et notre intégration pour le collège Romain Rolland dans cette instance est en attente.

Atelier ACTE : Maintien de l'intervention de l'équipe durant le dispositif ACTE. Les éducateurs reçoivent entre 1 à 4 jeunes par atelier les mardis après-midi. Le temps horaire a été élargi de 1h30 à 2h, afin de proposer un atelier innovant. Les jeunes sont encadrés par un éducateur de l'équipe et un encadrant technique pour réaliser différents travaux (peinture, découpe de bois, confection de meuble...) sur l'ensemble de nos locaux. Cet outil de médiation leur permet d'acquérir un savoir-faire mais également un savoir-être, qui est transposé avec le milieu scolaire et la réflexion sur leur comportement. Des ateliers jeux sont également proposés en fonction de la disponibilité de l'encadrant technique.

Chantiers éducatifs avec les bailleurs (CDC Habitat / Toit et Joie) : Réalisation de 5 chantiers sur un total de 6 semaines, sur 3 sites différents. Cela a permis de mobiliser 9 jeunes issus de Clichy-sous-Bois. Ces chantiers ont été un réel outil de mise en lien avec les jeunes du territoire. Même si certains ne sont pas allés au bout des démarches pour intégrer les chantiers, cela a permis aux éducateurs de créer et/ou de maintenir des liens avec des jeunes marginalisés et/ou en voie de marginalisation. Sur les 9 jeunes ayant participé, 1 était déscolarisé, 3 étaient en situation de décrochage scolaire, 2 étaient en cours de scolarité et 3 étaient en recherche d'insertion professionnelle.

Chantier pédagogique : Nous avons réalisé un chantier pédagogique avec le bailleur SSDH sur le site des Rouaillers. Ce chantier a permis une réelle mise en lien avec les jeunes de ce territoire ainsi qu'avec les habitants en étant présents constamment pendant deux semaines.

Afin d'illustrer au mieux cette action, vous trouverez en lecture ci-après le bilan de chantier écrit par Yoan Moreau, apprenti éducateur spécialisé qui était référent de ce projet :

Bilan Chantier Pédagogique Rouaillers

1. Introduction et contexte initiale :

Le projet pédagogique s'est déroulé dans le quartier des Rouaillers à Clichy-sous-Bois, du 23/10/23 au 3/11/23, de 13h30 à 17h30, pendant les deux semaines des vacances de la Toussaint. L'objectif principal était d'embellir les piliers des deux bâtiments en utilisant des bombes de peinture, avec l'intention de créer un impact positif sur l'ensemble du quartier. En parallèle, il visait à mobiliser les jeunes du quartier, les transformant ainsi en acteurs du changement positif dans leur environnement. Le projet avait également pour ambition de développer des compétences artistiques sous la guidance d'un professionnel, tout en favorisant la coopération et la communication à travers diverses consignes à respecter. Un élément clé du concept était de sensibiliser les jeunes à ne pas dégrader, ce qu'ils avaient eux-mêmes réalisé et de dissuader d'autres jeunes des environs de dégrader en retour. Avant le début du projet, j'ai rencontré trois familles de jeunes pour obtenir les autorisations obligatoires, et tous ont donné leur accord. Les jeunes ont également confirmé leur présence.

2. Mobilisation et Début Difficile :

Les premiers jours du projet ont été marqués par des défis, avec l'absence de jeunes malgré les autorisations initiales. Les conditions météorologiques défavorables ont probablement eu un impact sur leur participation. Malgré le lancement de l'appel à la participation, le jour J, peu de jeunes se sont manifestés, suscitant notre inquiétude. Afin de surmonter les difficultés initiales pour rassembler des jeunes participants, j'ai mis en place un processus rigoureux. J'ai contacté de nombreuses familles et sollicité la participation de jeunes impliqués dans des ateliers jeux ou d'autres activités, qu'ils soient connus de près ou de loin par l'intermédiaire d'arrimages. De plus, j'ai sollicité l'aide de collègues de Montfermeil, bien informés sur les jeunes du quartier, pour m'assister dans ma quête. Malgré ces efforts, les deux premiers jours ont connu une faible participation.

Un aspect contraignant était la nécessité de demander des autorisations chaque fois que des jeunes souhaitaient participer sur le chantier. Cela s'est révélé particulièrement fastidieux et contraignant, surtout au cœur de l'action. De plus, certains enfants rencontraient des difficultés dues à l'indisponibilité de leurs parents, occupés au travail ou engagés dans d'autres activités, ce qui a freiné leur participation au projet.

3. Participation Croissante :

La première étape consistait à repeindre en blanc les façades des piliers. Bien que cette tâche ne soit pas la plus attrayante, elle a suscité l'intérêt d'un jeune résident des Rouaillers venu se renseigner sur la possibilité de participer au projet. Cela m'a fait réaliser que l'aspect concret du chantier lui-même, combiné à la présence de jeunes participants actifs, était un moyen efficace d'attirer davantage de participants. Trois autres jeunes sont venus me solliciter au local afin de participer.

4.Créativité et Collaboration :

La deuxième partie a été plus intéressante, impliquant l'application de ruban adhésif sur les façades des piliers. C'était un moment créatif où les jeunes ont suivi un modèle, coopéré et communiqué pour créer une mosaïque de couleurs. L'artiste encadrant a également encouragé une liberté créative pour certaines lignes, ajoutant une dimension artistique personnelle au projet.

5. Explosion de Couleurs à la Bombe :

La partie la plus ludique a été la pulvérisation de peinture à la bombe sur les façades non scotchées, suivant le modèle établi. Cette étape a été très appréciée par les jeunes et les encadrants. Une fois la peinture sèche, les

rubans ont été retirés, dévoilant une magnifique mosaïque de couleurs qui orne toujours les piliers des Rouaillers.

6. Satisfaction des Participants et des Habitants :

Chaque journée s'est conclue par un goûter. Les habitants du quartier semblaient satisfaits du résultat lors de leur passage, percevant une transformation vivifiante de leurs bâtiments. Les jeunes semblaient être fiers de leur contribution, et cela s'est reflété dans leur enthousiasme croissant au fil des jours.

7.Conclusions :

Malgré les défis initiaux et les contraintes administratives, le projet a subi une évolution significative, laissant une empreinte positive et durable dans le quartier des Rouaillers à Clichy-sous-Bois. Bien que notre objectif initial de mobiliser 8 jeunes ait été réalisé de manière morcelée, avec les participants ne se réunissant jamais simultanément, le projet a su surmonter ces obstacles.

Certains jeunes étaient engagés au Service Municipal de la Jeunesse (S.M.J), d'autres pouvaient participer seulement certains jours, et certains devaient s'absenter en vacances à divers moments. Des situations ont également émergé où des jeunes étaient censés être présents mais ne sont pas venus, malgré nos appels et nos notifications aux parents. En fin de compte, an total 9 jeunes ont contribué au projet, majoritairement du quartier des Rouaillers, avec la louable participation de certains jeunes du Blois du Temple (le quartier voisin situé à proximité du Rouaillers).

Après trois mois, l'œuvre demeure intacte, ce qui se révèle très encourageant pour l'instant, témoignant de la pérennité et de l'impact positif du projet dans la communauté. »
Yoan M.

Actions collectives avec la ville : Nous avons pu participer à différentes actions avec la ville. En juillet, malgré un démarrage compliqué, au vu du contexte des émeutes urbaines, l'équipe éducative a participé à Clichy Plage durant 3 semaines. Cela a mobilisé 21 jeunes sur cette action, dont 7 filles et 14 garçons âgés entre 11 et 17 ans. Trois groupes ont été constitués afin de tenir un stand de vente alimentaire pour autofinancer, en partie, des séjours éducatifs (entre 2023 et 2024). La particularité de cette année est que nous nous sommes associés avec l'entreprise LOS FRUITOS pour tenir notre stand. Nous avons souhaité travailler sur un aspect un peu plus diététique. Cette expérience a été riche à tous les niveaux. L'équipe éducative s'est investie et adaptée afin d'être productive et de réaliser un travail éducatif de qualité. Nous avons également participé à la tenue d'un stand lors de la fête de la ville. Nous avons mené ce travail en intercommunalité avec le service de Montfermeil, afin de travailler sur la prévention des rixes entre les jeunes. Un éducateur de chaque service a été mobilisé avec 3 jeunes par territoire. La participation de ces jeunes leur a permis de s'inscrire dans un projet et ainsi partir ensemble en séjour sur la base de loisirs de Boucles en Seine. Enfin, l'équipe s'est mobilisée sur les VVV, afin de faire profiter aux enfants issus de nos territoires d'activités culturelles et sportives gratuites. Ces actions sont des outils indispensables pour permettre aux éducateurs d'entrer en lien avec les jeunes et leurs familles.

Actions avec le CLJ : Plusieurs actions éducatives ont été menées cette année en partenariat avec le CLJ. La géolocalisation du centre freine en partie les inscriptions des Clichois, du fait d'une méconnaissance de la structure et des conditions d'adhésion. Nous avons donc collaboré sur 5 activités éducatives, 4 sorties cet été et un repas durant les vacances de Noël.

Le but de ce partenariat est de permettre aux enfants, issus principalement du Haut-Clichy et des Bois du Temple, de découvrir une structure de loisirs et de s'y inscrire.

Actions culturelles avec Médicis : Nous avons participé au projet CLEA nommé « cirque » avec une dizaine de jeunes âgés de 10 à 12 ans et mixtes. Ce projet s'est déroulé d'avril à juin 2023. Les enfants ont pu se familiariser avec les pratiques d'équilibristes et les arts du cirque. Les jeunes se sont impliqués dans ce projet et ont travaillé la confiance en eux.

Depuis plusieurs années, je m'investis pleinement dans le domaine de la prévention spécialisée. Partie sans formation, j'ai progressivement acquis de l'expérience et développé des compétences, aboutissant à l'obtention de mon diplôme d'éducatrice spécialisée grâce à la Validation des Acquis de l'Expérience (VAE). En revisitant mon parcours, je constate que ma réflexion constante a toujours gravité autour d'une question qui sous-tend mes actions : comment orienter les jeunes vers des perspectives plus vastes ? Cette question, agissant comme un fil conducteur, a influencé mes objectifs, ma méthode d'intervention, en collaboration avec mes collègues et partenaires.

Au fil des années, j'ai observé que la clé réside souvent dans la capacité à élargir les horizons des jeunes que nous accompagnons. Il ne s'agit pas seulement de résoudre des problèmes immédiats, mais de les doter des outils nécessaires pour envisager un avenir. Cela implique de cultiver chez eux une vision élargie de leurs possibilités, en favorisant le développement de compétences transversales et en les encourageant à explorer des domaines qui peuvent initialement leur sembler hors de portée.

Pour ce faire, l'introduction d'activités culturelles, sportives, artistiques et éducatives peut jouer un rôle dans l'élargissement des horizons des jeunes en créant des opportunités et des expériences. Ces activités ne se contentent pas de les divertir, mais elles les exposent à de nouvelles perspectives et les aident à développer des compétences sociales, émotionnelles et cognitives.

Certaines actions collectives, comme les séjours, utilisent un éloignement géographique pour aider les jeunes à appréhender un nouvel environnement. Cependant, en raison de contraintes financières, temporelles et organisationnelles, le nombre de séjours est limité. Il devient alors important de trouver des moyens pour montrer aux jeunes qu'ils peuvent élargir leur horizon même en restant sur place, en changeant de perspective et en effectuant un déplacement mental plutôt qu'un déplacement physique.

Un exemple concret de cette approche est ma participation active à un projet partenarial axé sur la thématique du cirque cette année. Avec différents artistes circassiens, l'objectif était d'initier et de familiariser les jeunes à deux agrès : le Topka, une sphère métallique composée de deux grands cerceaux nécessitant une coopération pour être mise en mouvement, et le fil du funambule, une activité plus individuelle favorisant la concentration et la persévérance pour marcher sur le fil. Le projet se terminant lors de l'inauguration du nouveau conservatoire de la ville. Les jeunes participants ont été impliqués en tant que cavalletiste pour assister un artiste professionnel lors de sa démonstration de funambulisme. Les cavalletistes sont chargés de maintenir les cordes pour stabiliser le fil du funambule et limiter ses oscillations gauche-droite.

En amont, nous avons pensé la constitution du groupe : nous avons choisi de constituer un groupe de 8 à 10 jeunes afin de privilégier les relations individuelles et de suivre leur évolution individuelle et collective tout au long du projet. Nous avons ciblé des élèves de 6ème et de 5ème, âgés de 11 à 12 ans : certains jeunes que nous accompagnons déjà individuellement et que nous souhaitions intégrer dans un contexte collectif. D'autres jeunes ont été repérés lors des ateliers jeux que nous organisons dans les collèges de la ville.

À la fin du projet, nous avons constaté que tous les jeunes n'avaient pas participé régulièrement, mais nous avons pu compter sur un noyau stable de 5 participants. Il est parfois difficile de comprendre pourquoi certains jeunes ne participent pas régulièrement. Du côté des jeunes : Les raisons individuelles ou familiales varient ; par exemple, l'un des jeunes s'est désintéressé dès la première séance pour pratiquer le foot. Une autre jeune a dû interrompre sa participation pour s'occuper de ses frères et sœurs, mais nous avons pu négocier avec sa famille

pour qu'elle puisse assister à la dernière séance, liée à une inauguration dans le quartier. Pour les autres, leurs absences étaient dues à d'autres activités ou à des problèmes familiaux ou à l'oubli des familles.

Il s'agit aussi d'apprendre à accepter l'échec, à comprendre que l'échec n'est pas une fin en soi mais à le considérer comme une étape d'entraînement pour progresser. À cet égard, je trouve important de se mettre en scène aux côtés des jeunes, illustrant ainsi la notion importante du "faire avec" en prévention spécialisée. En agissant avec les jeunes, nous leur montrons que cette démarche nous concerne également. Nous ne cachons pas toutes nos propres difficultés, illustrant ainsi que l'échec est une part intégrante de tout processus d'apprentissage. L'objectif de cette démonstration en actes vise à essayer de dissiper toute honte ou inhibition chez les jeunes.

Cette approche, au-delà d'élargir les horizons physiques des jeunes à travers des activités circassiennes, élargit également leurs perspectives mentales en les encourageant à adopter une attitude plus positive face à l'échec, à prendre des risques calculés et à développer une confiance en soi.

Nous ne sommes pas toujours conscients de l'ampleur exact de l'impact, qu'il soit positif ou négatif, qu'un projet peut avoir sur un individu. Parfois, les jeunes nous surprennent : C'est le cas de ce garçon qui, au quotidien, présente une certaine rigidité corporelle. Initialement, j'ai craint qu'il rencontre des difficultés lors des séances nécessitant un engagement corporel important. Cependant, contre toute attente, il s'est révélé être le plus à l'aise pour apprendre à marcher sur le fil. Il a rapidement saisi comment trouver son équilibre avec le balancier et a réussi à progresser de manière autonome, avec un minimum d'assistance de la part de l'artiste. Cette expérience souligne l'importance de rester ouvert et attentif aux capacités de chaque individu. ***Isabelle C.***

Projet Monstres avec la FAI : Ce projet réalisé en intercommunalité s'est déroulé de décembre 2022 à mai 2023. Il a comptabilisé 5 jeunes de Clichy-sous-Bois et un éducateur de chaque territoire (Montfermeil et Clichy). L'engagement et l'investissement dans ce projet ont permis aux jeunes de s'épanouir. L'aspect théâtral les a amenés à prendre confiance en eux et a agi sur leur comportement au quotidien. Il leur a également permis de découvrir d'autres façons de vivre en partageant un collectif ainsi qu'un lieu atypique (la FAI) à Clichy.

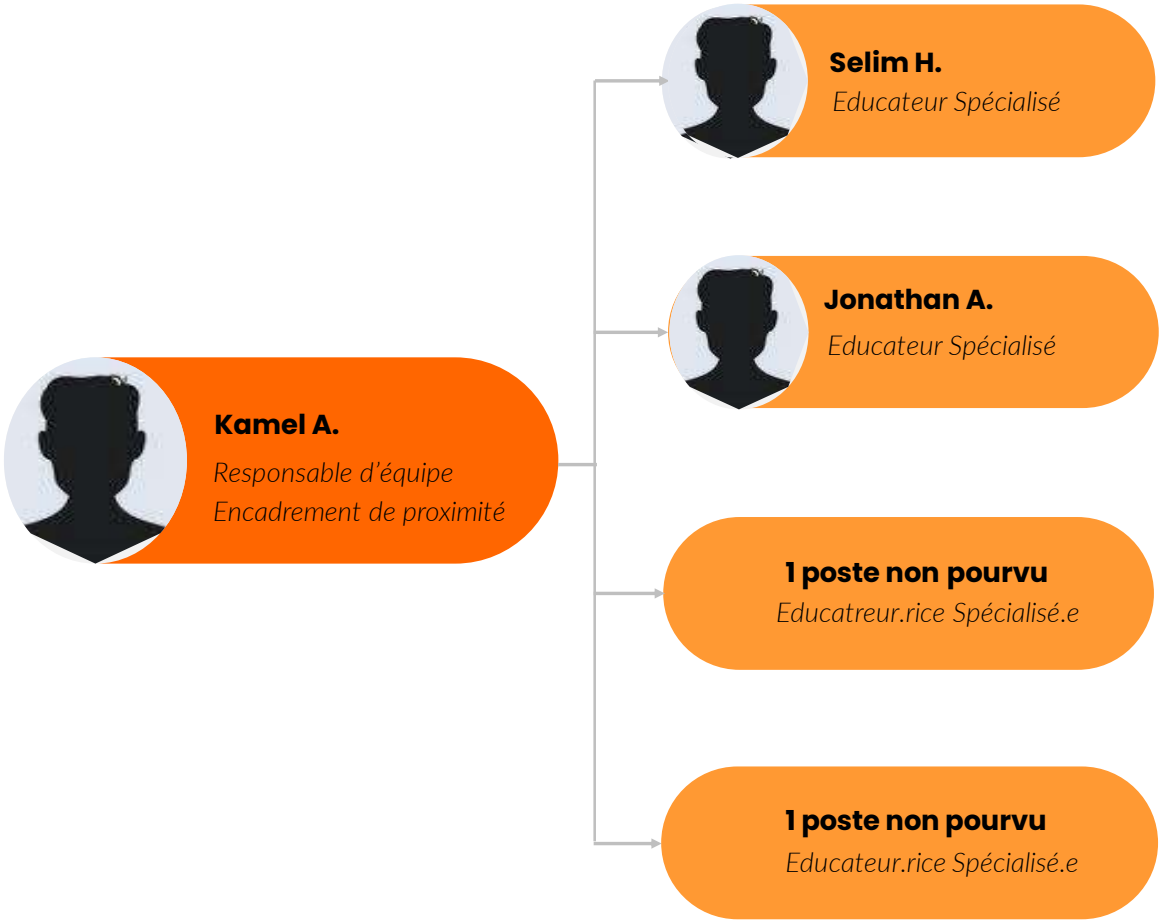
Séjours éducatifs : Trois séjours éducatifs ont été réalisés, deux internes au service et un en intercommunalité. Ces séjours ont mobilisé 16 jeunes issus de Clichy âgés de 11 à 14 ans, comptabilisant 6 filles et 10 garçons. Afin de réaliser ces séjours, les jeunes ont tous participé à une des actions collectives de développement local. Aucun d'entre eux n'avait antérieurement bénéficié d'un accompagnement collectif ou individuel. Le travail en amont des séjours a également permis de travailler avec certaines familles et ainsi de proposer divers accompagnements en fonction de leur situation. Les séjours éducatifs restent un outil de référence afin de travailler le lien et ainsi d'approfondir les problématiques éducatives. Ils sont également un moyen d'accrocher les familles pour établir une évaluation de leur situation.

Séjour familles en intercommunalité Clichy-sous-Bois / Montfermeil : Réalisation de deux séjours (une semaine en juillet et une autre en août) qui ont comptabilisé 10 familles, dont 1 famille nucléaire et 4 monoparentales par séjour. Le nombre d'enfants par famille était d'un minimum de 2 allant jusqu'à 6 enfants. Le choix des familles s'est effectué par l'équipe. Toutefois, nous avions également proposé notre projet à certains partenaires (SSD, PPEP's) qui ont pu nous orienter une famille. Un maillage des équipes et des familles a été effectué afin de travailler la prévention des rixes, la solidarité et l'accès aux vacances autonomes. Ces séjours ont été intensifs en termes d'organisation, de gestion et de réalisation. Toutefois, ils ont permis une création et/ou un maintien de lien avec les familles ; les parents ayant pu exposer leurs difficultés et amorcer un accompagnement social.

EQUIPE DE MONTFERMEIL

6, allée Paul Langevin
93170 MONTFERMEIL
Tél : 01.48.68.44.65
www.arrimages.org

Effectifs au 31/12/2023

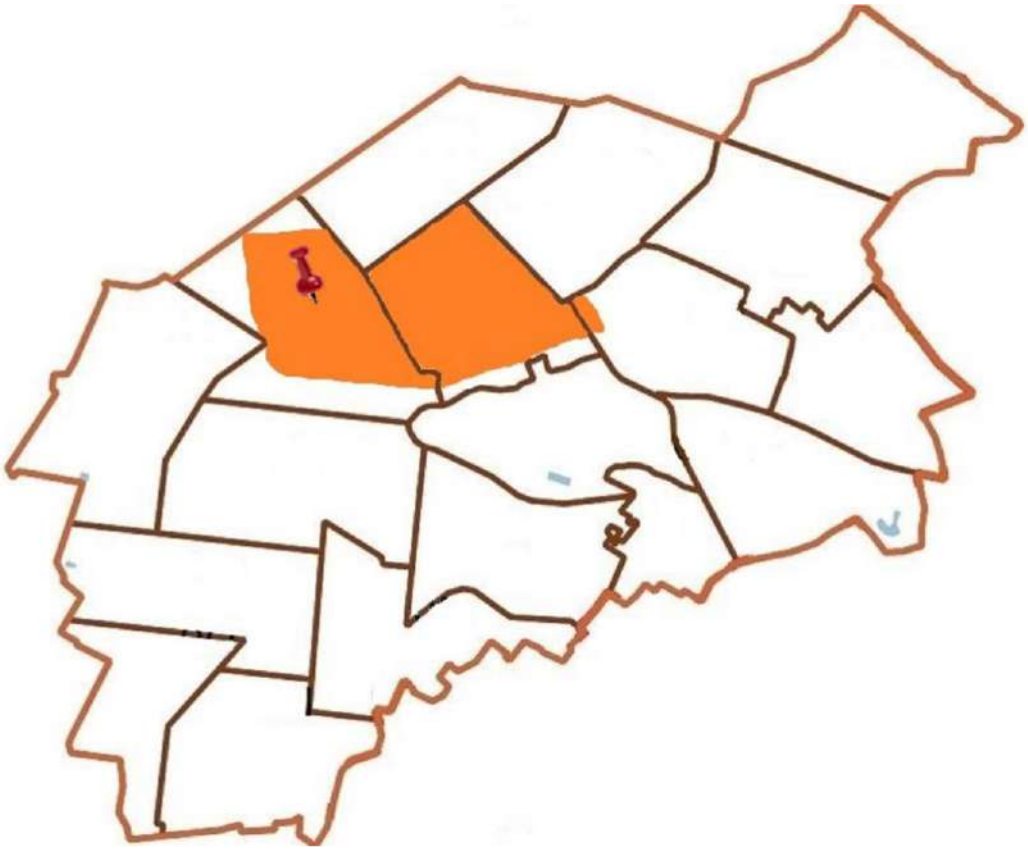


a. Contexte général d'intervention

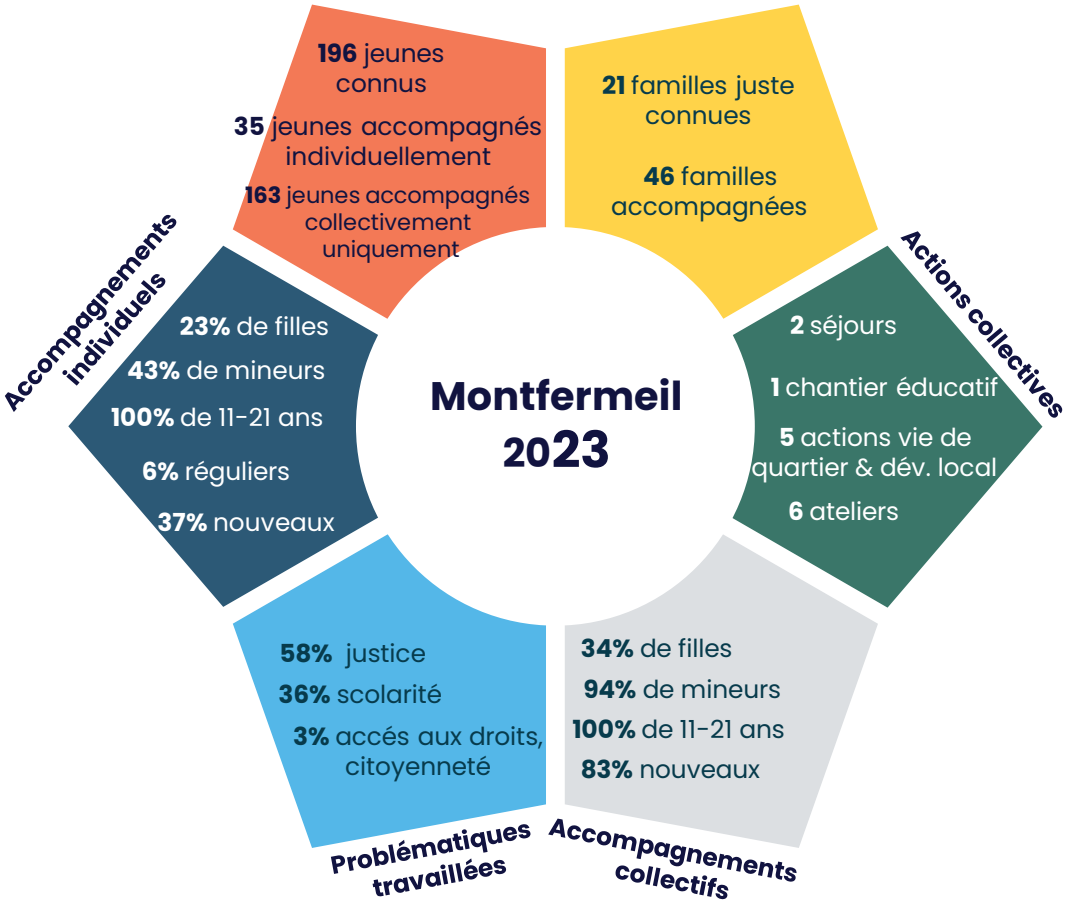
Le service de Montfermeil se compose d'une équipe comptabilisant 4 ETP éducateurs et 1 ETP chef de service. Deux éducateurs sur 4 étaient présents tout au long de l'année. Nous avons eu deux renforts durant l'été qui nous ont permis de faire face à l'activité plus dense durant cette période. En outre, le travail en intercommunalité avec l'équipe de Clichy-sous-Bois a également permis de pallier le manque d'effectif. De ce fait, nous avons pu maintenir et renforcer nos présences sociales ainsi que le partenariat. Les observations de terrain réalisées par l'équipe éducative à travers les présences sociales de proximité et les liens établis avec les populations ont permis d'affiner tout au long de l'année notre intervention.

Trois axes de travail ont été privilégiés cette année :

- La concentration sur les actions collectives. Étant donné l'arrivée récente des deux membres de l'équipe, cela a permis d'apprendre à connaître et d'être en lien avec un maximum de public.
- L'intercommunalité avec la ville de Clichy-sous-Bois.
- Contribuer à la professionnalisation de l'équipe par le biais de formations et d'un accompagnement renforcé.



b. L'activité éducative en chiffres



L'équipe de Montfermeil a été en contact avec **394 jeunes** dont :

- **196** jeunes juste connus, soit **50 %**
- **35** jeunes accompagnés individuellement, soit **9 %**
- **163** jeunes accompagnés collectivement uniquement, soit **41 %**

Les caractéristiques des accompagnements individuels par l'équipe de Montfermeil montrent :

- Que la part des filles s'élève à **23 %**
- Que celle des mineurs atteint **43 %**
- Tous les jeunes ont entre 11 et 21 ans
- Que la part des accompagnements réguliers est de **6 %**
- Que les situations nouvelles représentent **37 %** des accompagnements.
- L'accès aux droits, à la citoyenneté représente **11 %** des thématiques abordées

c. La présence sociale

L'équipe a été entièrement renouvelée, ce qui a permis d'apporter un regard neuf sur le territoire. L'éducateur de prévention spécialisée doit s'intégrer dans son territoire d'intervention. Dans un premier temps, il va observer afin de comprendre les modalités de circulation des populations. C'est ensuite qu'il pourra être force de proposition, susciter des demandes ou répondre à des besoins exprimés. Une disponibilité sans faille est requise pour instaurer une relation de confiance.
Cette année encore, nous nous sommes efforcés de maintenir et de renforcer la présence sociale de proximité. Influencer le processus d'exclusion demande, d'une part, de connaître l'environnement sur lequel nous devons intervenir ainsi que sa population.

Nous avons tenté d'être le plus précis possible dans le recueil des données, même si, en raison du nombre de rencontres lors de manifestations ou de rencontres informelles, cela peut s'avérer fastidieux.

Sur le terrain à Montfermeil Les Bosquets, centre-ville, Lucien Noël il y a différents acteurs qui travaillent ensemble pour assurer la protection et le bien-être des enfants. Les travailleurs sociaux, les éducateurs spécialisés et les associations locales jouent un rôle essentiel.

Nous mettons en place des actions de prévention, d'accompagnement et d'intervention pour soutenir les enfants et les familles en difficulté. Cela peut inclure des séances d'écoute et de conseil, des activités éducatives et récréatives, ainsi que des interventions en cas de situations de danger ou de négligence. Le travail sur le terrain vise à créer un environnement sûr et protecteur pour les enfants, en favorisant leur épanouissement, leur accès à l'éducation, à la santé et à d'autres services essentiels.

Il est important de souligner que chaque quartier et chaque situation est unique, et que le travail sur le terrain s'adapte aux besoins spécifiques de la communauté locale. Les professionnels sur le terrain travaillent en étroite collaboration avec les familles, les écoles, les services de santé et les autorités locales pour assurer une approche globale et coordonnée.

Les présences sociales jouent un rôle essentiel dans le travail d'un éducateur spécialisé. En marchant dans les rues, l'éducateur établit une connexion avec les personnes qu'il rencontre, créant ainsi un espace d'échange et de dialogue. Cette présence sociale permet à l'éducateur de mieux comprendre les réalités et les besoins des individus qu'il accompagne.

Lors de ces interactions, l'éducateur spécialisé cherche à obtenir des renseignements sur les personnes afin de mieux les connaître et de les soutenir de manière adaptée. Cependant, il est important de respecter la confidentialité et la dignité des individus, en ne collectant que les informations nécessaires à l'intervention éducative.

Le noir et blanc symbolise souvent la simplicité et l'authenticité. Dans le contexte des présences sociales d'un éducateur de rue, cela peut représenter la neutralité et l'objectivité de l'éducateur, qui cherche à comprendre les personnes sans jugement.

En conclusion, les présences sociales en éducateur spécialisé sont une approche essentielle pour établir des liens avec les personnes dans la rue. Cela permet me de mieux comprendre leurs besoins et de les accompagner de manière adaptée. La confidentialité et le respect sont des valeurs clés dans cette pratique, garantissant ainsi une intervention respectueuse et bienveillante. ***Jonathan A.***

d. Les accompagnements individuels et collectifs

Le fait que l'équipe soit nouvelle a entraîné une baisse des suivis individuels au profit des accompagnements collectifs. La majorité des accompagnements individuels portaient sur des problématiques de justice pour 58 %, ce qui est à mettre en lien avec le partenariat AEMO très sollicité cette année. Ensuite, on retrouve des problématiques liées à la scolarité pour 36 %. 60 % des accompagnements individuels cumulaient plusieurs problématiques.
Aucun jeune relevant de l'accompagnement collectif n'a fait l'objet d'un accompagnement individuel par la suite. La prévention spécialisée nécessite un investissement sur le long terme, ce qui est d'autant plus vrai lorsque les salariés débutent. La majorité des accompagnements collectifs concernaient des mineurs (94 %) et étaient nouveaux (83 %). Ils avaient principalement pour objectif l'accès aux loisirs, à la culture et aux sports.

e. Actions collectives

Les actions collectives font partie intégrante du fonctionnement du service. Le travail partenarial permet de mener à bien ces actions. La plupart des actions collectives étaient des projets à long terme.
Différents types d'actions collectives ont été mis en place :

- Les actions de développement local avec les services municipaux telle que la distribution de denrées alimentaires avec l'Ordre de Malte ou les Restos du Cœur
- Les ateliers scolaires avec les collèges Picasso et Jean Jaurès
- Les ateliers culturels avec l'association La Fontaines Aux Images (FAI)
- Les séjours familles
- Les sorties Ville Vie Vacances (VVV) et bases de loisirs
- Les ateliers arts du cirque en collaboration avec les Ateliers Medicis
- La semaine de la parentalité
- Le projet Monstre 23 avec la FAI
- Dispositif ACTE

Au total 26 actions collectives ont eu lieu rassemblant 170 jeunes.

L'atelier jeux est un atelier qui se déroule pendant la pause méridienne dans deux établissements scolaires de Montfermeil. Le premier établissement est le collège Pablo Picasso, où l'atelier se déroule tous les vendredis de 12h45 à 13h50 dans la salle de permanence. Le deuxième établissement est le collège Jean Jaurès, où l'atelier se déroule tous les mardis de 12h45 à 13h50 dans le foyer avec un AED.

L'installation de la salle se fait en mettant les tables sur les côtés et en formant un cercle de chaises d'environ 16 chaises. Les tables mises sur les côtés servent à disposer les jeux de société qui se jouent entre 2 et 4 enfants, tandis que le cercle de chaises au milieu de la salle sert pour les jeux collectifs qui se jouent entre 8 et 16 joueurs.

Les jeux que nous proposons aux jeunes pendant l'atelier sont (entre 2 et 4 joueurs) : Puissance 4, Uno, Time's Up et Crazy Cups.

Les jeux que nous proposons aux jeunes pendant l'atelier sont (entre 8 et 16 joueurs) : Loup-Garou, Undercover, Fort Boyard.

Au collège Pablo Picasso, les jeunes qui participent à l'atelier jeux sont composés d'environ 70% d'élèves de 6ème et 5ème, et 30% d'élèves de 4ème et 3ème. Il y a une bonne mixité dans les jeux, les élèves se mélangent

entre niveaux et genres. Avec le collège Pablo Picasso, il y a une bonne entente avec l'équipe d'AED et la direction. Nous sommes bien reconnus dans l'établissement grâce au bon travail effectué ces dernières années par les éducateurs d'avant et de maintenant.

Au collège Jean Jaurès, les jeunes qui participent à l'atelier jeux sont composés d'environ 90% d'élèves de 5ème et 4ème, et 10% d'élèves de 6ème et 3ème. Il n'y a pas trop de mixité dans les jeux, les élèves ne se mélangent pas trop entre niveaux et genres. Avec le collège Jean Jaurès, nous avons commencé le partenariat en octobre 2023 pour l'atelier jeux. C'est un partenariat récent, ce qui explique qu'il y a encore quelques difficultés qui s'atténuent avec le temps.

L'équipe d'AED nous aide bien pendant les ateliers avec une très bonne connaissance des élèves.

Dans l'ensemble, l'atelier jeux fonctionne bien dans les deux établissements avec une moyenne de 23 élèves qui participent à l'atelier jeux.

Les jeux de société que nous avons mis en place servent à observer chez les jeunes comment ils se comportent en groupe, s'ils sont plutôt leaders ou suiveurs, comment ils acceptent la défaite ou la victoire.

C'est pour cela que nous proposons souvent le jeu du Loup-Garou, car c'est un jeu que les jeunes apprécient et qui nous permet de voir comment un jeune se comporte en groupe. Grâce à cela, nous pouvons avoir de bonnes surprises. Par exemple, un enfant timide qui a un bon rôle dans la partie peut se retrouver à élaborer des stratégies et à prendre la parole devant tous ses camarades, ce qu'il n'aurait jamais fait avant de jouer.

Pour nous, l'atelier jeux nous sert aussi à approcher des jeunes de la ville que nous ne croisons pas pendant nos PS et ainsi avoir un premier contact avec eux, suivi éventuellement d'un accompagnement ou d'un projet avec ces jeunes. ***Selim H.***

Focus sur la période des fêtes de noël :

En partenariat avec le service de l'EPT nous avons pu récolter des jouets neufs et avons pu distribuer plus de 120 jouets à cette occasion :

- Des DVD enfants
- Des poupons
- Des figurines
- Des déguisements pour filles et garçons
- Des livres
- Un carton de peluches neuves et un carton de yoyo offert par le CLJ via le lieu de travail d'un parent du territoire
- Des cartons de peluches neuves via l'entreprise Artertre basé au Pré Saint Gervais qui sont grossistes et fabriques tout type d'objet à l'effigie de la tour Eiffel
- Des lego et des petites voitures
- Des jeux de sociétés

Nous avons également, à la demande de la ville de Montfermeil, collaboré cette année encore à la tenue d'un stand de dégustation d'huitres sur le marché de noël.

f. Le partenariat

Comme les années précédentes, il est important de rappeler que le partenariat est un incontournable dans l'accompagnement de nos différents publics. La collaboration s'est maintenue avec les différents services de la ville de Montfermeil ainsi que les structures associatives.

Insertion professionnelle :

- La Mission locale de la Dhuys en présentant au différents groupe garantie jeunes les services de prévention spécialisée.
- Eco pôle grand Paris Grand Est : service Clause d'Insertion
- Pôle emploi
- L'association énergie, entreprise intermédiaire
- La fontaine aux images
- 360° sud

Développement local et amélioration du cadre de vie :

- L'association Etude et chantier
- La directrice Générale Adjointe ville de Montfermeil
- Le service Politique Ville de Montfermeil
- Le service des sports
- Les Restos du cœur
- Le CCAS de Montfermeil
- L'Ordre de Malte

L'éducation :

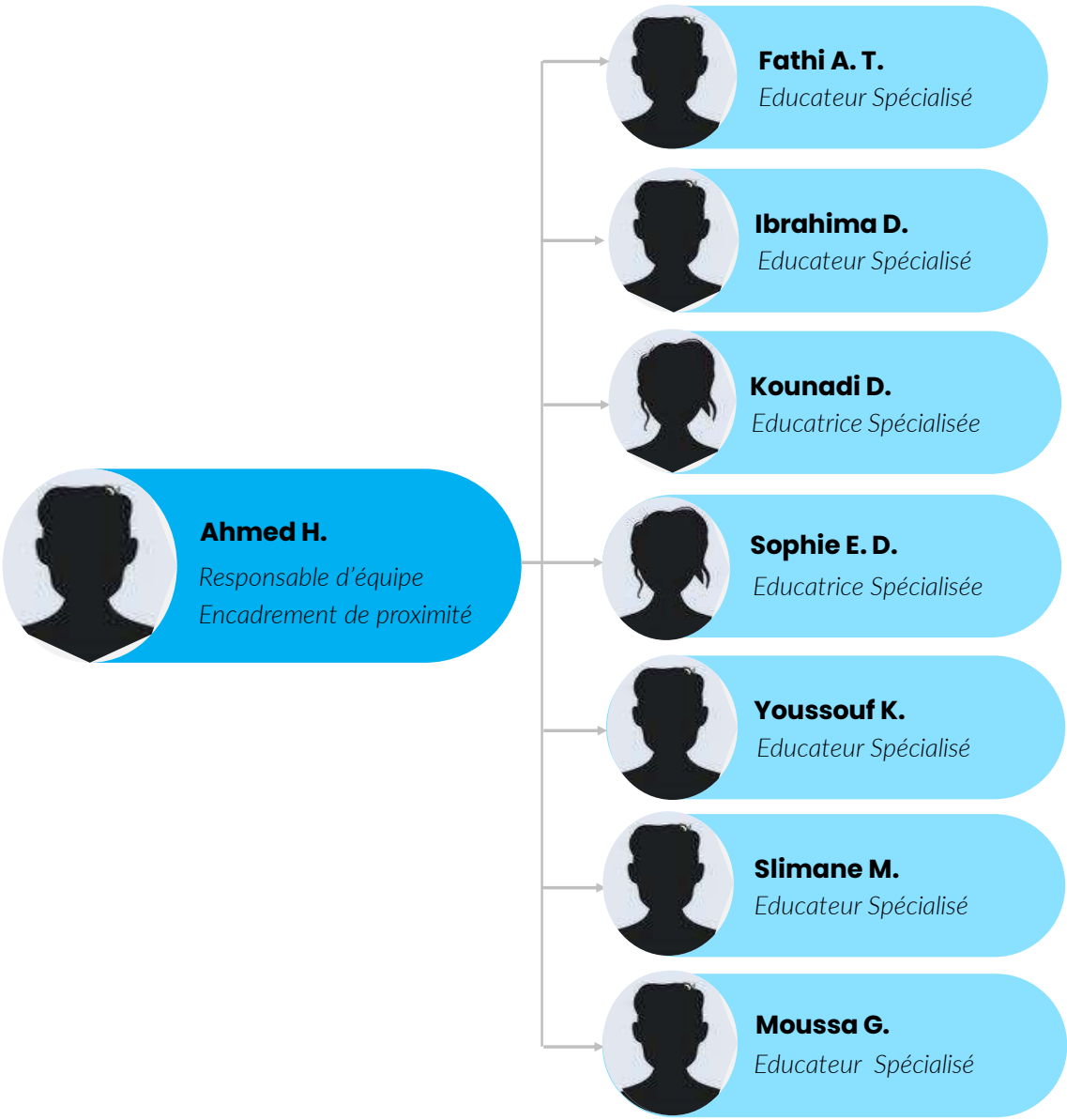
- Le collège Jean Jaurès
- Le collège Pablo Picasso
- Le Programme de Réussite Educative

La prévention de la délinquance :

- Cellule de veille
- La Police Nationale avec son assistant social
- La Police Municipale
- Seine Saint Denis Habitat
- I3F
- Le représentant Police Population
- Le Service jeunesse de Montfermeil

EQUIPE DE SEVRAN
10 rue du Docteur Shaeffner
93270 SEVRAN
Tel : 01.43.85.90.67

Effectifs au 31/12/2023

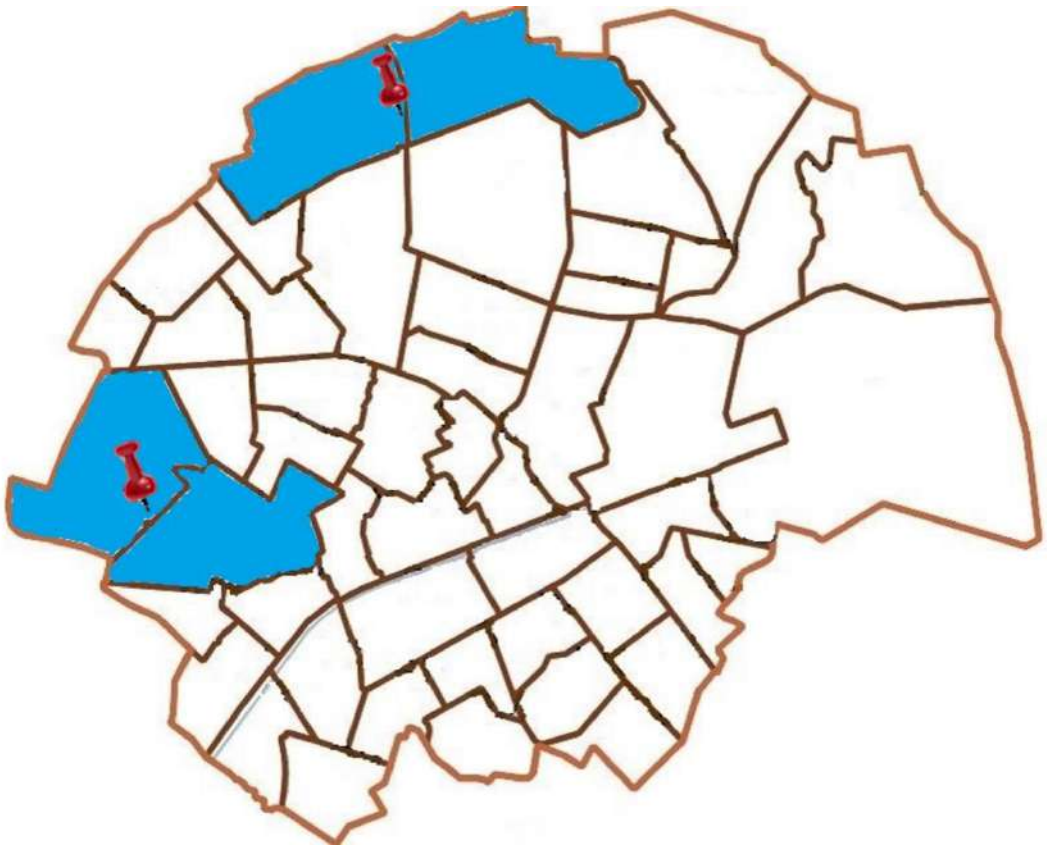


a. Contexte général d'intervention

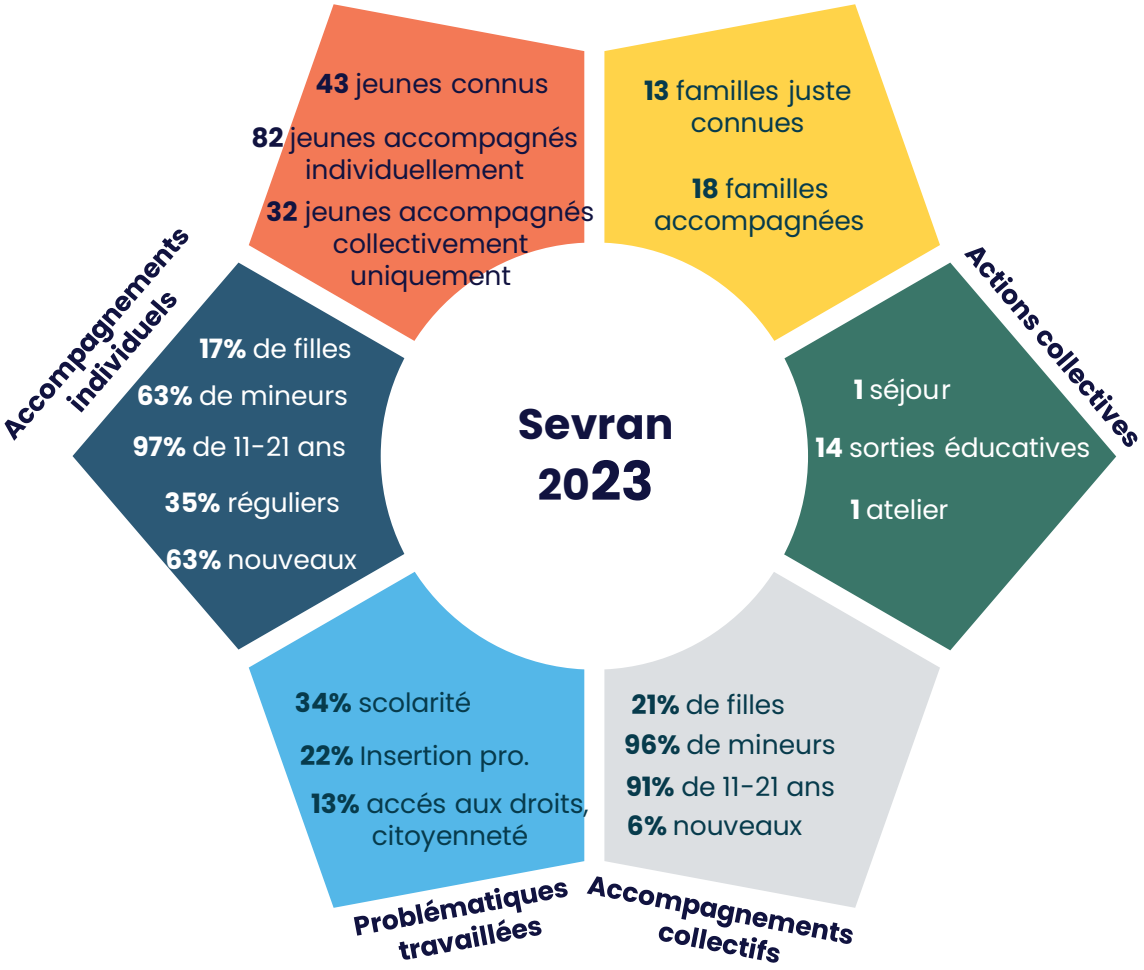
L'équipe de Sevran fait face à un manque d'effectif persistant, notamment avec l'absence du chef de service pendant toute l'année 2023. Malgré les efforts de la direction pour pallier cette absence, cela n'a pas permis de maintenir une activité continue.
Les absences cumulées de plusieurs membres de l'équipe ont fortement impacté l'activité.

De plus, il est difficile de combler ces absences avec des contrats à durée déterminée en raison de la complexité à trouver des candidats pour ce type de contrat. L'actualité sur ce territoire n'est pas non plus favorable, et nous sommes dans l'urgence de rétablir la situation de cette équipe. Les effectifs incomplets dans les autres territoires ne nous ont pas permis non plus d'effectuer de l'intercommunalité, même si cela a pu se faire de manière ponctuelle. Sur les 8 ETP financés, seulement 4,5 ETP étaient présents. Les efforts déployés pour rétablir la situation seront visibles en 2024.

Malgré ces défis, l'activité s'est concentrée sur des accompagnements individuels avec des suivis réguliers. Des projets ont été élaborés par les éducateurs présents, mais certains n'ont pas pu se concrétiser. Un travail de fond est en cours sur cet aspect. Le territoire présente des défis complexes, tels que des contextes socio-économiques difficiles, des tensions inter-quartiers ou des enjeux liés à la délinquance. Ces difficultés exigent de notre part une approche flexible et proactive pour répondre aux besoins complexes des jeunes habitants de Sevran.



b. L'activité éducative en chiffres



L'équipe de Sevran a été en contact avec **157 jeunes** dont :

- **43** jeunes « juste connus », soit **28 %**
- **82** jeunes « accompagnés individuellement », soit **52 %**
- **32** jeunes uniquement concernés par des « actions collectives », soit **20 %**

Les caractéristiques des « accompagnements individuels » mis en œuvre par l'équipe de Sevran montrent :

- Que la part des filles s'élève à **17 %**
- Que celle des mineurs atteint **63 %**
- Que le public cible âgé de 11 à 21 ans est représenté à **91 %**
- Que la part des accompagnements réguliers est de **35 %**
- Que les situations nouvelles représentent **63 %** des accompagnements.

c. La présence sociale

La présence sociale s'est principalement effectuée aux abords et dans les collèges, ainsi que dans nos circuits habituels dans les quartiers des Beaudottes et de Rougemont. Des activités et des entretiens ont été réalisés avec la majorité des personnes rencontrées, ce qui explique le faible nombre de jeunes juste connus, représentant **28 %** des personnes rencontrées. Deux éducateurs sont référents pour le quartier de Rougemont et deux autres pour le quartier des Beaudottes. Les présences sociales au niveau des collèges se déroulent comme suit :

Collège Painlevé (Rougemont) :

- Présences sociales régulières à la récréation du mercredi matin suivi d'un point avec les équipes éducatives et assistante sociale
- Présences sociales ponctuelles à la demande de l'équipe éducative la récréation du mardi après-midi
- Présences sociales en fonction de l'actualité et des circuits empruntés

Collège Gallois (Beaudottes) :

- Présences sociales régulières aux récréations des lundis et jeudis après-midi
- Présences sociales ponctuelles aux sorties de collège en fonction des évènements et des circuits empruntés.

L'animation des rues de nos quartiers d'intervention à Sevran est telle que le décompte des jeunes juste connus demande de la rigueur. Nous sommes en mesure d'affirmer, pour l'ensemble de nos territoires d'intervention, que ces chiffres représentent une partie de la réalité de terrain. Nous attribuons cette situation au manque de formalisme de certains éducateurs. Étant attachés à fournir des chiffres probants, l'activité à Sevran est donc sous-mesurée.

Nous travaillons sur un projet qui pourrait faciliter le recueil des données pour les éducateurs et les chefs de service. Ce projet, en cours de finalisation pour l'année 2024, nous permettra d'obtenir une image plus fidèle de notre activité. La présence sociale reste, quoi qu'il arrive, le principal outil de rencontre des jeunes, représentant **88 %** des rencontres et des suivis.

Le paysage est en pleine mutation avec les rénovations urbaines et les relogements, ce qui entraîne des mouvements de population que nous analysons attentivement.

Nous travaillons à Sevran, dans le quartier des Beaudottes. Un quartier cosmopolite avec quatre secteurs qui correspondent à des ilots d'habitations. Nous sommes 4 éducateurs et nous avons 2 collègues dans le quartier des Rougemont. La présence sociale est comme un temps d'immersion, de plongé dans l'environnement des jeunes et ou des familles. La présence sociale est pour moi le trait principal de l'éducateur de rue. Cette présence sociale nous permet d'aller à la rencontre des jeunes, des familles et entamer une relation d'ouverture avec eux. Cette présence sociale nous donne les clés pour comprendre les attitudes ou habitudes de certains jeunes, le fait d'être dans la rue au plus proche des habitants cela nous permet de tisser des liens, d'échanger, de partager des informations et surtout d'entendre les doléances des jeunes particulièrement qui ont du mal à s'exprimer. En effet nous devons installer un climat de confiance par nos actions, par notre humilité, notre bienveillance, notre

capacité à nous adapter à chaque situation. Notre présence dans le quartier nous donne l'occasion de localiser certaines problématiques et de pouvoir travailler dessus. Mettre en place des objectifs ou des projets dont le jeunes ou les familles ont besoins. Accompagner le jeune ou la famille en question dans toutes les démarches essayer de trouver des solutions. ***Youssouf K.***

d. Les accompagnements individuels et collectifs

La majeure partie des jeunes rencontrés ont bénéficié d'un accompagnement individuel (**54 %**). Parmi ces jeunes, **63 %** ont moins de 18 ans et les problématiques travaillées sont principalement la scolarité (**34 %),** suivie par l'insertion professionnelle (**22 %**). La majorité de ces accompagnements (**63 %**) sont nouveaux, ayant été initiés lors des présences sociales.

Nous constatons que **63 %** des jeunes bénéficiant d'un accompagnement collectif ne reçoivent pas d'accompagnement individuel en parallèle. Ce chiffre, relativement élevé comparé aux autres territoires, s'explique par le grand nombre de nouveaux accompagnements et par le temps nécessaire pour établir une relation éducative. Cela souligne notre besoin d'organiser des actions collectives pour établir un lien de confiance et amener les jeunes vers un accompagnement individuel afin de travailler sur les problématiques identifiées.

e. Les actions collectives

L'année 2023 n'a pas été riche en actions collectives. Les absences, les engagements et les congés respectifs n'ont pas permis de mener à bien autant d'actions collectives que prévu. **Au total, nous avons réalisé 16 actions collectives pour 42 jeunes.**

Nos actions collectives reposent principalement sur des actions visant à renforcer le tissu social au quartier Rougemont.

Les opportunités liées aux partenariats jouent un rôle clé, permettant d'élargir la portée des interventions et de diversifier les ressources disponibles.

Le travail en réseau se traduit par des réalisations tangibles, telles que le futsal en partenariat avec le gymnase Jessie Owens. Des programmes conjoints avec des associations locales, des collaborations avec des établissements éducatifs, ou des initiatives communes avec les autorités municipales.

Parmi les actions collectives, nous avons fait entre autres des activités comme des balades à vélo encourageants la participation des jeunes, favorisant une certaine cohésion et la redécouverte de leur environnement. Des sessions à Jump City qui offrent des moments ludiques et créé les liens sociaux tout en encourageant la pratique d'une activité physique. Les sorties cinéma créent des occasions de détente et de discussion, favorisant l'expression des opinions et renforçant le lien entre les participants. Les ateliers, tels que la réparation de vélos, non seulement développent des compétences pratiques, mais également créé un sentiment d'accomplissement individuel et collectif.

Avec la multitude de jeux de société dont nous disposons, nous avons choisir d'instaurer des « après-midi jeux » au sein du local, le but étant de créer un espace de confiance et convivial propice aux échanges informels.

L'ensemble de ces activités et ateliers s'inscrivent dans une approche globale préventive, pour sensibiliser sur les comportements à risque et participer au développement du potentiel de ces jeunes. ***Ibrahima D.***

Le retour d'une éducatrice en congé parental en juin 2023 a permis d'insuffler une nouvelle dynamique et un meilleur équilibre dans notre intervention sur le territoire. Le chef de service de Tremblay-en-France a également assuré l'intérim pendant un certain temps, avec pour consigne de mettre l'accent sur les actions collectives. À la suite de cet échange, les éducateurs se sont autorisés à proposer des actions sortant de leurs habitudes, les projets d'action ont été mieux construits et les compositions de groupe plus travaillées.

f. Le partenariat

Les liens avec les partenaires sont réguliers. Nous prévoyons chaque semaine des créneaux pour rencontrer différents partenaires, avec certains d'entre eux, les rencontres sont plus fréquentes. Parmi nos partenaires, nous comptons :

- **Les collèges Gallois et Painlevé** : Le lien avec l'équipe éducative, en particulier les assistantes sociales et les infirmières scolaires, nous permet d'avancer plus en profondeur sur les situations.
- **Le Programme de Réussite Éducative (PRE)** : Nous le rencontrons au minimum une fois par mois lors des EPS. C'est un partenaire avec lequel nous échangeons beaucoup sur nos suivis communs et qui nous sollicite pour les situations complexes.
- **L'Aide Sociale à l'Enfance (ASE)** : Cette année, des rencontres sont organisées régulièrement entre les équipes éducatives, selon les agendas. Ce partage d'informations permet d'accompagner davantage les jeunes et leurs familles dans les mesures, notamment pour les fins de mesure.
- **La Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ)** : Le partenariat s'est également intensifié cette année.
- **La mission locale et compétence emploi** : Un partenaire incontournable de l'insertion.
- **La Micro-Folie** : Son emplacement stratégique (à côté du collège) et la richesse de sa programmation font que nous travaillons et rencontrons régulièrement ses équipes.
- **La Maison de quartier Marcel Paul** : L'équipe intervenant aux Beaudottes y tient une permanence pour rencontrer individuellement les jeunes qui ont du mal à venir au quartier Rougemont, là où est situé notre local, en raison de conflits persistants. Nous échangeons également avec les animateurs et coordinateurs enfance/jeunesse et famille pour d'éventuelles mutualisations d'actions et/ou d'ateliers de travail sur le volet socioéducatif.
- **Le PIMMS** : Un partenaire vers lequel nous dirigeons souvent des jeunes et des familles en fonction des problématiques rencontrées.
- **Le CIO** : Nous le sollicitons fortement à chaque rentrée car plusieurs jeunes se retrouvent sans orientation par défaut d'inscription ou de réinscription. C'est un problème récurrent en septembre qui dure généralement jusqu'à fin octobre.

M., 15 ans, non scolarisé à la rentrée 2023, d'après ses dires, ses voeux ont été modifiés à son insu et aucune affectation à la rentrée. J'ai donc rencontré sa maman ainsi que sa soeur très impliquée dans la vie de son petit frère ; elles m'ont fait part de leurs inquiétudes quant au cas de M.

J'ai contacté le CIO, et j'ai eu aussitôt rendez-vous avec une conseillère, que j'ai rencontré avec M.et sa soeur. La conseillère a pris en charge tout suite le cas de M.

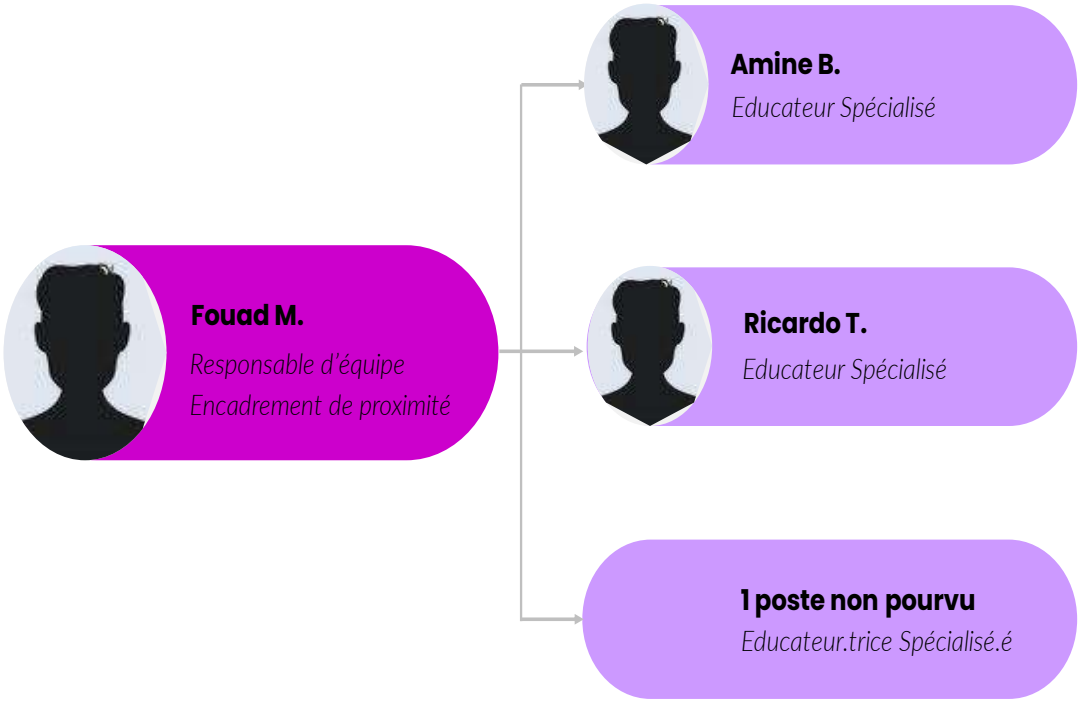
La conseillère a mis en relation la famille de M. avec Nouvelle Chances (structure de retour à l'école proposant un parcours de raccrochage scolaire en un an).

Après accord de la famille pour intégrer ce nouveau dispositif, un dossier d'inscription leur a été remis ; les 2 parties ont rempli ce fameux dossier après passage en commission pour validation ; la commission a statué en faveur de M. et il intègrera Nouvelle Chance en Janvier 2024 (après les vacances de Noël). Kounadi D.

EQUIPE DE TREMBLAY

52 rue de Flandres
93290 TREMBLAY-EN-FRANCE
Tel : 01.71.84.70.33

Effectifs au 31/12/2023

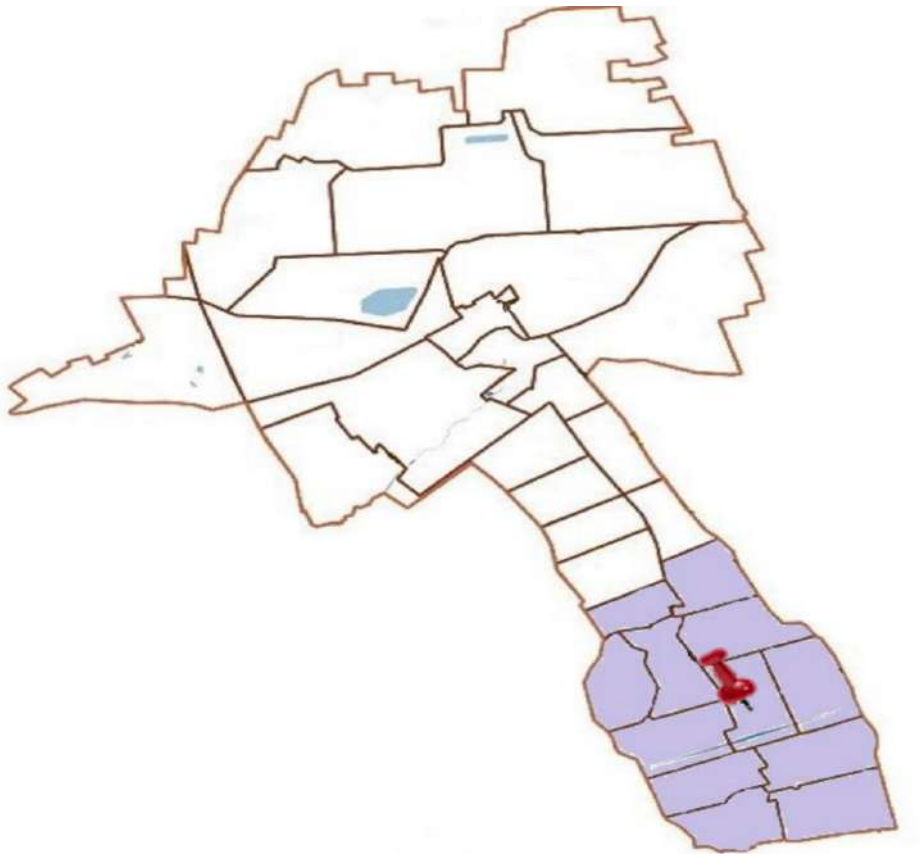


a. Contexte général d'intervention

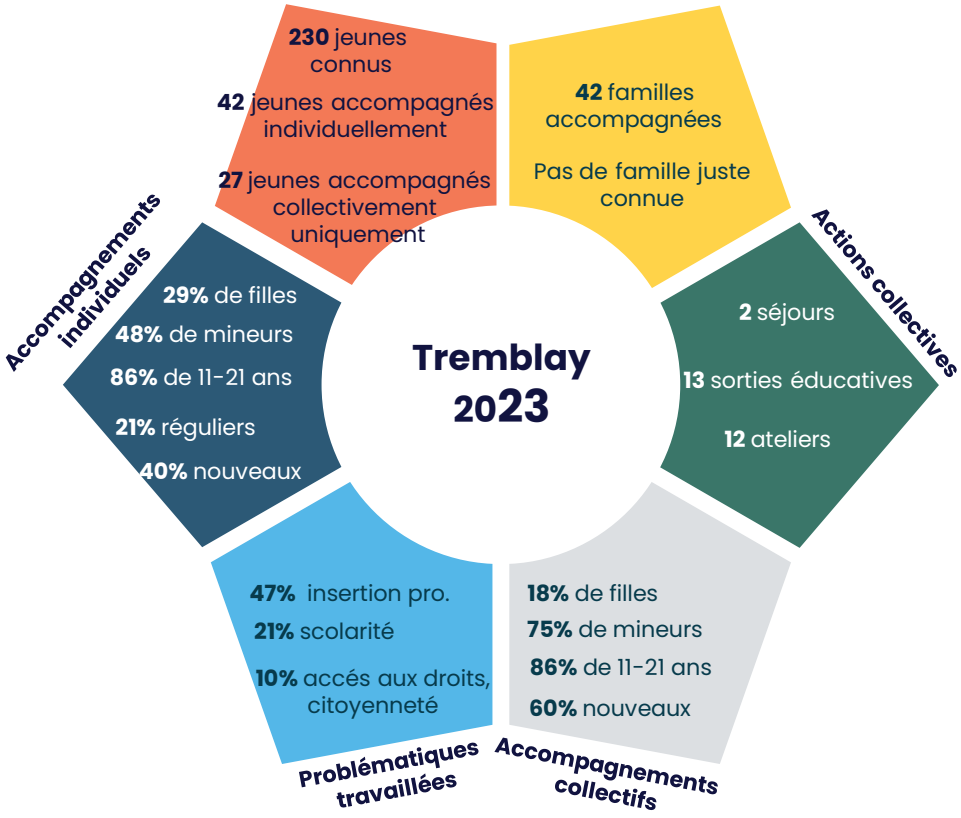
Le service de Tremblay-en-France se compose d'une équipe de 4 ETP financés, dont celui du chef de service.
En 2023, le service a fonctionné avec 2 ETP éducateurs sur 3. Fortement reconnu par les différents services œuvrant dans la ville, ainsi que par les jeunes et les parents en difficulté avec leurs enfants, le service de Tremblay-en-France observe une meilleure identification de son travail, tant par ses partenaires que par la population.

Cela se traduit par une meilleure orientation de la part de nos partenaires, et notre public comprend sur quels sujets il peut nous solliciter.

Plusieurs collaborations, travaillées sur plusieurs années, ont vu le jour en 2023, ce qui a insufflé une nouvelle dynamique à l'équipe de Tremblay-en-France. Nous parvenons ainsi à réaliser des projets importants avec et pour les habitants.



b. L'activité éducatives en chiffres



L'équipe de Tremblay en France a été en contact avec **341 jeunes** dont :

- **223** jeunes « juste connus », soit **65 %**
- **82** jeunes « accompagnés individuellement », soit **24 %**
- **36** jeunes « accompagnés collectivement » uniquement, soit **11 %**

Les caractéristiques des accompagnements individuels par l'équipe de Tremblay en France montrent :

- Que la part des filles s'élève à **31 %**
- Que celle des mineurs atteint **28 %**
- Que le public cible âgé de 11 à 21 ans est représenté à **83 %**
- Que la part des accompagnements réguliers est de **10 %**
- Que les situations nouvelles représentent **55 %** des accompagnements.

La répartition des thématiques sur lesquelles les jeunes ont été accompagnés montre que :

- **46 %** des problématiques travaillées relèvent de l'insertion professionnelle
- La scolarité quant à elle, s'élève à **18 %**
- L'accès aux droits, à la citoyenneté représente **11 %** des thématiques abordées

c. La présence sociale

Le constat reste le même concernant l'utilisation de l'offre de service proposée par la ville de Tremblay-en-France. Malgré son importance, cette offre n'est pas automatiquement utilisée par ceux qui en sont les plus éloignés. C'est pourquoi nous intervenons en tant que passerelle pour les jeunes vers ces services.

Nous observons plusieurs mouvements de population, avec le départ d'habitants présents depuis plusieurs années, la vente de pavillons à des promoteurs immobiliers qui construisent des immeubles à leur place, et un rajeunissement de la population sur nos territoires d'intervention. Tous ces éléments contribuent à un sentiment d'insécurité ressenti par certains habitants et commerçants, partagé par la municipalité, notamment au Vert Galant.
Depuis quelques années, nous cherchons à analyser et à comprendre ce qui se passe réellement dans ce quartier.
Nous avons réalisé un premier diagnostic de territoire qui a été réactualisé récemment.

Entre 2022 et 2023, la ville de Tremblay-en-France, via son service Prévention Sécurité, nous a sollicités afin d'accentuer notre travail sur le quartier du Vert Galant, connaissant quelques problématiques, notamment depuis le printemps et s'accentuant à l'approche de l'été 2023. Nous avons alors concentré une partie de notre travail auprès des publics ciblés dans ce quartier.

C'est dans ce contexte que depuis septembre 2023, nous intervenons dans l'établissement scolaire Romain Rolland et organisons des présences sociales spécifiques à ce quartier une fois par semaine.
Ces moments de présence sociale au sein de l'établissement nous permettent d'identifier les jeunes et de collaborer avec l'équipe éducative. Nous nous engageons dès cette année scolaire dans un travail partenarial avec le collège dans un projet autour des questions de harcèlement au sein de l'établissement.

d. Les accompagnements individuels et collectifs

En 2023, notre base de données compte un total de **299 jeunes**. Parmi eux, **77 %** sont juste connus, tandis que les autres sont impliqués dans des accompagnements individuels et collectifs. Dans les accompagnements individuels, la part des mineurs est de **48 %**, ce qui s'explique par les problématiques traitées : **47 %** sont liées à l'insertion professionnelle et **21 %** à la scolarité.
En revanche, dans les accompagnements collectifs, la proportion de mineurs est de **75 %**, avec **64 %** des problématiques abordées concernant l'accès aux loisirs, à la culture et au sport, et **18 %** la scolarité. La santé et la prévention des conduites à risques occupent également une place importante, avec **16 %** des problématiques traitées.

e. Le partenariat

Durant l'année 2022-2023, nous avons continué notre collaboration avec deux acteurs majeurs de l'insertion des jeunes dans notre région. Tout d'abord, la Mission Locale pour l'Emploi des Jeunes (MLE) reste un partenaire essentiel malgré quelques changements organisationnels auxquels nous nous adaptons. Notre collaboration avec l'Espace Angela Davis, autre acteur clé de la jeunesse locale, s'est également poursuivie. Nous avons maintenu notre permanence hebdomadaire et rencontré une trentaine de jeunes, principalement pour des questions d'insertion, parfois de santé ou d'accès aux droits. Nous travaillons étroitement avec la conseillère en insertion professionnelle au sein de cette institution, qui parfois nous sollicite pour des jeunes que nous accompagnons en commun.

Nous avons également poursuivi notre collaboration avec la Boutique de l'Emploi, en menant des actions d'information dans l'espace public en faisant de « l'aller vers ».
En outre, nous avons travaillé en partenariat avec Myriades Service, un acteur local de l'insertion.

Nous avons eu plusieurs réunions avec le Service Prévention Sécurité pour évaluer les tensions dans les quartiers et construire une collaboration entre éducateurs et médiateurs, en particulier dans le quartier du Vert Galant.
Bien que nous ayons rencontré les équipes du service de l'Aide Sociale à l'Enfance, nous n'avons pas encore de projet de véritable collaboration avec eux, mais nous pouvons les solliciter en cas de besoin.

Pendant l'année scolaire 2022-2023, notre principal partenariat a été avec le théâtre Louis Aragon, où nous avons travaillé autour des questions d'accès à la culture.

f. Actions collectives

Le projet sport santé s'est poursuivi cette année, les jeunes étant demandeurs de sa poursuite, et nous avons constaté des changements dans leurs habitudes de vie. Environ 10 ateliers sportifs ont eu lieu avec différents jeunes, entre le mois de janvier et le début de l'été. Pour mener ces ateliers dans les meilleures conditions, les éducateurs ont profité des installations sportives gratuites dans les bases de loisirs avoisinantes, comme celle de Jablines.

Ces séances sportives, très appréciées des jeunes, ont conduit un groupe d'entre eux, accompagnés des éducateurs, à construire ensemble un projet composé de différentes activités sportives et variées, qui a abouti à un séjour sportif au Lac de Der au printemps 2023. Afin de continuer à promouvoir une alimentation saine, nous avons repris avec eux les principes diététiques abordés avec la diététicienne du Pôle Santé de la ville l'année précédente. Ce travail leur a permis de préparer un plan alimentaire pour le séjour, comprenant quelques règles de base pour avoir une alimentation saine et équilibrée.
Les sept jeunes et éducateurs ont ainsi vécu une expérience très riche en souvenirs et en émotions.

Ce projet nous a permis d'être en lien avec une vingtaine de jeunes, et depuis la rentrée de septembre 2023, de poursuivre un accompagnement régulier avec certains sur diverses problématiques.

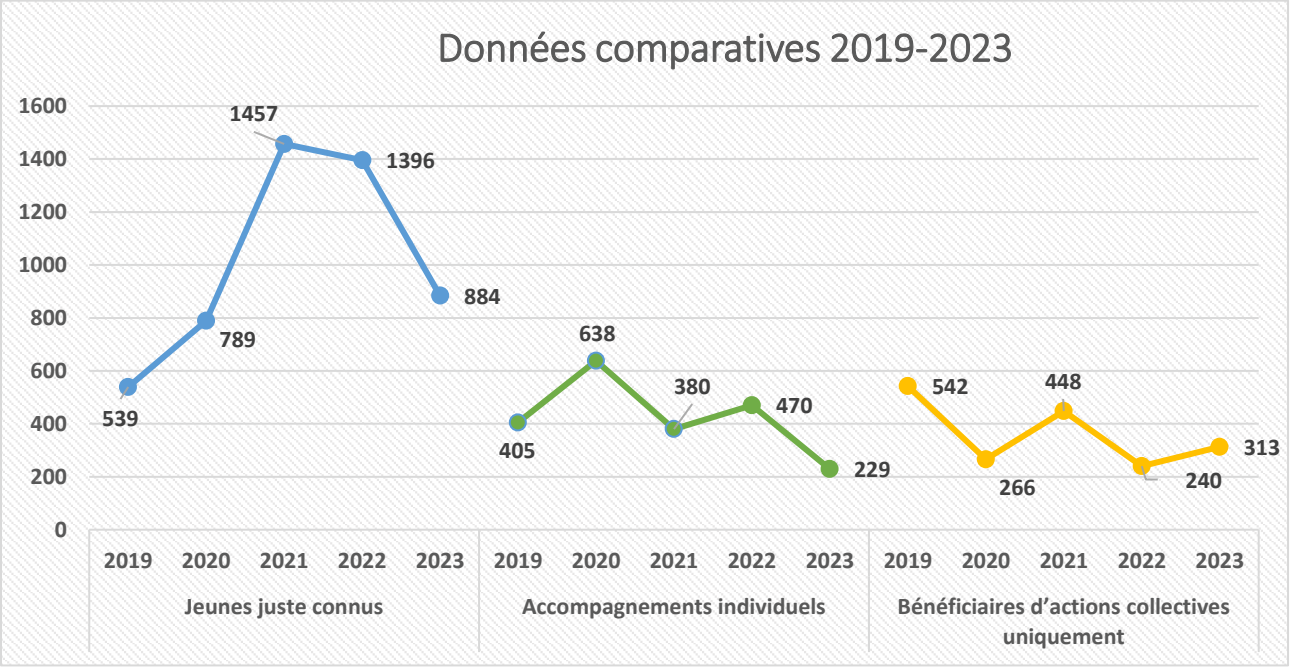
Nous avons renforcé notre collaboration avec le Théâtre Louis Aragon et développé un réel partenariat qui nous permet aujourd'hui de continuer à promouvoir l'ouverture et la découverte artistique, tout au long de l'année, avec une quinzaine de jeunes. Ce travail se matérialise par des ateliers liés à la programmation du théâtre, ainsi que la possibilité pour les jeunes d'assister à plusieurs spectacles. Nous avons conclu ce projet avec un séjour durant le festival d'Avignon, durant lequel nous avons participé au tractage et assisté à différentes représentations.

Au total, nous avons organisé 37 actions collectives impliquant 42 jeunes, la plupart d'entre eux bénéficiant d'un suivi régulier pour la réalisation de projets de bout en bout.

VIII. Données comparatives 2019 à 2023

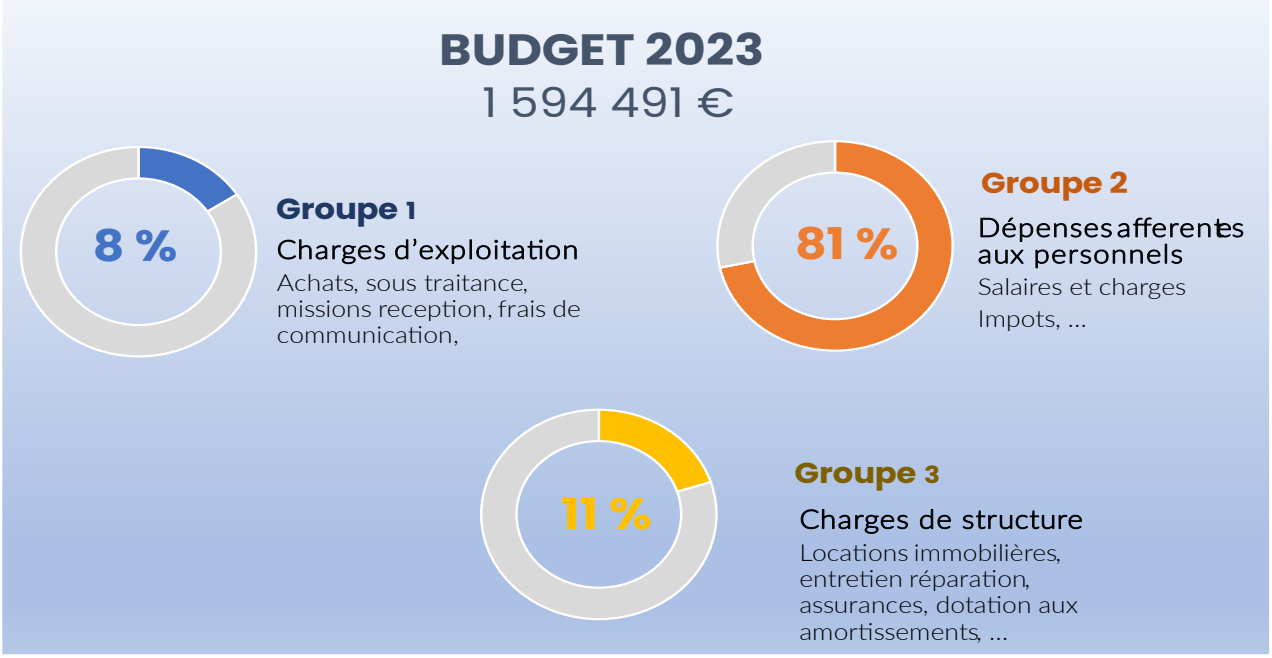
Données générales comparatives 2019/2020/2021/2022/2023 (toutes villes confondues) :

	2019	2020	2021	2022	2023	2022-2023
Jeunes juste connus	539	789	1 457	1 396	**884**	-22%
Accompagnements individuels	405	638	380	470	**229**	-34%
Bénéficiaires d'actions collectives uniquement	542	266	448	240	**313**	13%
TOTAL	**1 486**	**1 693**	**2 285**	**2 106**	**1 426**	**-19%**



La baisse d'activité sur le territoire de Sevran impacte fortement les résultats globaux de cette année.
Un travail de fond est en cours pour remédier à cette situation dont on aura les résultats positifs qu'en 2024. Un projet est en cours également pour mieux quantifier les jeunes car nous rencontrons plus de personnes que ce que les chiffres donnent à voir mais il y a une irrégularité dans le remplissage des fiches de liaisons. Ce projet nous permettra d'apprécier l'activité au plus juste.

IX. Budget 2023



Le budget global de l'établissement est complexe à manier.

L'humain étant au cœur de notre action **81 %** des dépenses concernent les salaires et charges dédiés à la gestion des personnels.

Les dépenses de structures (assurances, fluides, locations, …) représentent **11 %** et les dépenses d'exploitation, liées à la mise en œuvre des actions représentent **8 %**.
Ce budget est comprimé, le prix des choses évoluant à la hausse, les dotations du département ne suivent pas, et nous ne pouvons pas ne pas agir.

Ce budget, doit être soutenu plus fortement.

X. Perspectives 2024

Le rapport publié par France Stratégie en septembre 2023 portant sur le poids des héritages révèle ce que nous savons déjà : *« La forte dépendance de la réussite scolaire au milieu socioéconomique et culturel des élèves, en France …, s'observe tout au long de la scolarité … les enfants vivant dans un milieu socialement et/ou culturellement favorisé maîtrisent davantage de compétences utiles pour l'acquisition ultérieure des savoirs scolaires que les enfants de milieux défavorisés. »*

Habiter un quartier en QPV est un marqueur social. Les formes de précarité y sont très importantes. Les propositions d'activités sociales ou culturelles sont sous utilisées. Ce qui favorise l'apparition de « handicap sociaux ». Les phénomènes de pauvreté s'ils ne sont pas combattus, peuvent conduire à une exclusion sociale majeure.

Janusz KORCZAK *(1878 né à Varsovie – 1942 exterminé à TREBLINKA)* nous rappelle qu'il faut *« aider l'enfant aujourd'hui, pas demain … »* Et aider aujourd'hui nécessite des moyens …

Notes . . .

GLOSSAIRE

ACTE	Accueil des Collégiens Temporairement Exclus
ADFSAP	Action pour le Droit à la Formation et aux Services à la Personne
AED	Assistant d'Education
CCAS	Centre Communal d'Action Sociale
CEJ	Contrat d'Engagement Jeune
CIO	Centre d'Information et d'Orientation
CIP	Contrat d'Insertion Professionnel
CLJPN	Centre de Loisirs Jeunesse de la Police Nationale
CLS	Contrat Local de Santé
CLSPDR	Conseil Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance et de la radicalisation
CRIPS	Centre Régional d'Information et de Prévention du Sida et pour la santé des jeunes
CSE	Comité Social et Economique
DALO	Droit au Logement opposable
DIVAQ	Direction de la Vie Associative et des Quartiers
EPT	Etablissement Public Territorial
ETP	Equivalent Temps Plein
GPSD	Groupe de Prévention et de Suivi de la Délinquance
MDPH	Maison Départementale des Personnes Handicapées
MLE	Mission Locale pour l'Emploi
PJJ	Protection Judiciaire de la Jeunesse
PMI	Protection Maternelle et Infantile
PRE	Programme de Réussite Educative
RPP	Réunion Pluri-Professionnelle
SPIP	Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation
SSD	Service Social Départemental
TJ	Tribunal Judiciaire
VVV	Dispositif Ville-Vie-Vacances

NOS PARTENAIRES